

TA

216

*Ce catechisme
appartient.*



Lysie Sachet
1139

valais. Courty

1856

CATÉCHISME

A L'USAGE

DE LA JEUNESSE ET DE TOUS LES FIDÈLES

DU DIOCÈSE DE SION,

CONTENANT

UNE EXPLICATION FAMILIÈRE DES VÉRITÉS DE LA FOI ET DE LA
DOCTRINE CHRÉTIENNE,

AVEC UN ABRÉGÉ POUR LA COMMODITÉ DES RÉGENTS
CHARGÉS DE L'INSTRUCTION DE LA JEUNESSE.

Avec permission de Monseigneur
MAURICE-FABIER ROTER, ÉVÊQUE DE SION.



CHEZ PÉLAGAUD ET LESNE,

IMPRIM.-LIBRAIRES DE N. S. P. LE PAPE.

1840.

TA 216

A TOUS LES CURÉS, VICAIRES
ET AUTRES CHARGÉS DE L'INSTRUCTION DES
FIDÈLES DANS NOTRE DIOCÈSE,

SALUT ET BÉNÉDICTION.

ACTES

*Que les Curés doivent réciter publiquement
les Dimanches et les Fêtes, avant ou après
l'Instruction.*

ACTE DE FOI.

MON Dieu ! je crois en vous, qui êtes l'infail-
lible et l'éternelle vérité ; je crois qu'il y a un seul Dieu
en trois Personnes, le Père, le Fils, et le Saint-
Esprit ; que Dieu le Fils, la seconde Personne de
la très-sainte Trinité, s'est fait homme, et qu'il
est mort en Croix pour nous sauver ; qu'il y a un
Paradis pour récompenser les bons, et un enfer
pour punir les méchants éternellement ; je crois
enfin tout ce que la sainte Eglise Catholique,
Apostolique et Romaine me propose de croire ;
parce que c'est vous, ô vérité infail-
lible, qui l'avez révé-
lé ; faites-moi la grâce, ô mon Dieu ! de vivre
et de mourir dans cette sainte croyance, et de
donner mon sang et ma vie pour la soutenir.

ACTE D'ESPÉRANCE.

O Dieu de toute bonté, ma vie et mon espérance ! c'est en vous que je mets toute ma confiance ! j'espère d'obtenir de votre miséricorde et de votre clemence tout ce qui m'est nécessaire pour mes besoins spirituels et corporels, le pardon de mes péchés, votre grâce en ce monde, et le Paradis en l'autre, par les mérites infinis de Jesus-Christ votre Fils et mon Sauveur ; parce que vous êtes infiniment bon, fidèle en vos promesses, et tout-puissant pour les accomplir.

ACTE D'AMOUR.

Mon Seigneur et mon Dieu, bien souverain et infini ! je vous aime de toute l'étendue de mon cœur, de mon âme et de mes forces ; parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous. Que ne puis-je vous aimer autant que vous aiment tous les Anges et les Saints dans le ciel, et tous les hommes ensemble sur la terre ! embrasez mon cœur de votre divin amour, afin que soigneusement pour l'amour de vous j'évite le péché, que je fasse le bien et que je souffre patiemment les adversités.

INDULGENCES ACCORDÉES PAR LES SOUVERAINS PONTIFES A TOUS LES FIDÈLES.

1. BENOÎT XIV accorde à tous les fidèles chaque fois qu'ils réciteront un acte de Foi, d'Espérance et de Charité, 1^o une indulgence de sept ans et de sept quarantaines; 2^o à ceux qui prennent la sainte habitude de faire ces actes au moins une fois le jour, indulgence plénière un jour chaque mois à leur choix, lorsque confessés et communies ils prieront selon les intentions du Souverain Pontife pour l'extirpation des hérésies, la propagation de la Foi, la paix et l'union entre les princes chrétiens; 3^o indulgence plénière à l'article de la mort.

2. Le même Pape confirme 1^o l'indulgence de cent jours, accordée par Benoît XIII à tous les fidèles chaque fois qu'ils réciteront au son de la cloche l'*Angelus* à genoux, excepté le samedi au soir, le Dimanche et le temps pascal.

3. Clément XI accorde à tous ceux qui, ayant un chapelet appelé *Brigittin* béni par ceux qui en ont le pouvoir, le réciteront au moins une fois chaque jour pendant une année entière, indulgence plénière un jour à leur choix dans l'année; lorsque confessés et communies ils prieront, etc.

4. Le même Pape confirme en même temps celles de Léon X qui, le 15 juillet 1515, a accordé à ceux qui réciteront ledit chapelet une indulgence de cent jours pour chaque *Pater* et chaque *Ave*, et autant pour le *Symbole*; et de plus sept ans et sept quarantaines, s'ils disent le rosaire entier.

5. Benoît XIII confirme les indulgences suivantes accordées par Sixte V : 1^o cinquante jours d'indulgence à ceux qui se saluent par ces paroles : *Loue soit Jesus-Christ*, et autant à ceux qui répondent *ainsi soit-il*; 2^o vingt-cinq jours à ceux

qui invoquent le saint Nom de Jésus ou de Marie ; 3^o indulgence plénière à l'article de la mort à ceux qui, ayant cette sainte habitude, invoqueront alors de bouche, ou du moins de cœur, le saint Nom de Jésus et de Marie.

6. Deux cents jours à ceux qui réciteront les Litanies de la sainte Vierge.

7. Clément XII accorde 1^o cent jours d'indulgence à ceux qui, le soir au son de la cloche, réciteront à genoux le *De profundis* pour les fidèles trépassés ; 2^o une indulgence plénière un jour chaque année à leur choix, s'ils continuent ce saint exercice pendant l'année, lorsque confessés et communies ils prieront, etc.

8. Innocent XII accorde 1^o cinq ans et cinq quarantaines d'indulgence à ceux qui accompagnent le saint Sacrement quand on le porte aux malades ; 2^o sept ans et sept quarantaines à ceux qui l'accompagnent avec un cierge allumé.

9. Clément XIII accorde comme Benoît XIV son prédécesseur à tous ceux qui, ayant avec eux une médaille, ou un crucifix, ou un chapelet bénits par le Pape, ont la coutume de réciter au moins une fois le samedi l'office divin, ou le petit office de la Vierge, ou celui des Morts, ou les Psaumes pénitentiels, ou de dire le chapelet, ou d'entendre la Messe, ou, s'ils sont prêtres, de la célébrer, etc. : 1^o indulgence plénière le jour de la sainte Trinité, les principales Fêtes du Sauveur, de la Vierge, la Nativité de saint Jean-Baptiste, les Fêtes de tous les Apôtres et le jour de la Toussaint, lorsque confessés et communies ils prieront, etc. ; 2^o sept ans et sept quarantaines, les autres Fêtes du Sauveur et de la Vierge ; 3^o cinq ans et cinq quarantaines tous les Dimanches et les autres Fêtes de l'année ; 4^o cent jours en quelque autre jour que ce soit, lorsque confessés et communies ils prieront, etc.

10. Le même Pape leur accorde de plus 1^o une indulgence de cent jours (outre celles que saint Pie a accordées) chaque jour qu'ils diront le chapelet, ou le rosaire, ou l'office de la

Vierge, ou celui des Morts, ou les Psaumes pénitentiaux avec les litanies et les oraisons qui les suivent; 2° cent jours à ceux qui, après avoir examiné leur conscience et fait un ferme propos de s'amender, diront trois fois le *Pater* et l'*Ave* à l'honneur de la très-sainte Trinité, ou cinq fois à l'honneur des cinq plaies du Sauveur; 3° deux cents jours chaque fois qu'ils enseigneront la Doctrine chrétienne, à l'église ou à la maison, à leurs enfants ou à leurs domestiques; 4° cent jours à ceux qui, ne sachant pas l'*Angelus*, diront une fois le *Pater* et l'*Ave* quand on le sonne; 5° cinquante jours à tous ceux qui diront au moins un *Pater* et un *Ave* pour les agonisants; 6° enfin, une indulgence plénière à l'article de la mort à tous ceux qui, étant confessés et communies, ou qui, ne pouvant le faire, étant contrits, invoqueront dévotement de bouche ou de cœur, s'ils ne le peuvent faire de bouche, le saint Nom de Jésus.

N. B. Les indulgences marquées aux numéros 1, 3, 8 et 9 peuvent être appliquées par manière de suffrage aux âmes Purgatoire.

CHRÉTIENS,

SOUVENEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ

Un Dieu à glorifier,
Un Jésus-Christ à imiter,
Tous les Anges à honorer,
Tous les Saints à prier,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Des vertus à demander,
Des péchés à expier,
Un Paradis à gagner,
Un Enfer à éviter,
Une Éternité à méditer,
Un temps à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à appréhender,
Des démons à combattre,
Des passions à surmonter,
I mort à souffrir,
Et le jugement à subir.

EXPLICATION

DE LA DOCTRINE CHRETIENNE

EN FORME DE CATÉCHISME.

LEÇON PREMIERE.

DE LA FIN POUR LAQUELLE DIEU NOUS A CRÉÉS.

Demande. Qui vous a créé et mis au monde ?

Réponse. C'est Dieu.

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. C'est un pur Esprit infiniment parfait, qui est partout, qui voit tout, qui sait tout, et qui a fait toutes choses de rien.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est un pur Esprit ?

R. Parce qu'il n'a point de corps, et qu'il n'y a rien en lui qui puisse tomber sous nos sens.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est infiniment parfait ?

R. Parce qu'il a toutes les perfections possibles, et que toutes ces perfections sont infinies.

D. Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?

R. Pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen acquérir la vie éternelle.

D. *Que faut-il faire pour le bien servir?*

R. Il faut observer ses commandements et ceux de l'Eglise, et pratiquer les vertus chrétiennes.

D. *De quelle religion êtes-vous?*

R. Je suis de la religion Catholique, Apostolique et Romaine, par la grâce de Dieu.

D. *Y a-t-il quelque autre religion où l'on puisse faire son salut?*

R. Non, hors de la religion Catholique, Apostolique et Romaine, il n'y a point de salut à espérer.

D. *Pourquoi cela?*

R. Parce que c'est la seule que Dieu a établie, et par conséquent la seule véritable.

D. *Où est Dieu?*

R. Il est au ciel, en la terre, et en tout lieu.

D. *Dieu a-t-il toujours été?*

R. Oui, il n'a jamais eu de commencement, et il n'aura jamais de fin.

LEÇON II.

Des principaux Mystères de la Foi.

§ 1. Du mystère de la très-sainte Trinité.

D. *Combien y a-t-il de Dieux?*

R. Il n'y en a qu'un seul.

D. *Peut-il y en avoir plusieurs?*

R. Non, parce que Dieu est un être infini et suprême, qui ne peut point avoir d'égal.

D. *Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu?*

R. Oui, il y en a trois, qui sont le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

D. *Le Père est-il Dieu?*

R. Oui.

D. *Le Fils est-il Dieu?*

R. Oui.

D. *Le Saint-Esprit est-il Dieu?*

R. Oui.

D. *Il y a donc trois Dieux?*

R. Non, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'un seul Dieu, parce que ces trois Personnes n'ont qu'une seule et même divinité.

D. *Comment appelle-t-on ce mystère?*

R. On l'appelle le mystère de la sainte Trinité.

D. *Qu'est-ce que le mystère de la sainte Trinité?*

R. C'est un seul Dieu en trois Personnes, le Père, le Fils, le Saint-Esprit.

D. *Laquelle de ces trois Personnes est la plus ancienne et la plus parfaite?*

R. Elles sont aussi anciennes et aussi parfaites l'une que l'autre, parce qu'elles sont égales.

D. *Pourquoi sont-elles égales en tout?*

R. Parce qu'elles ont la même nature, la même divinité et les mêmes perfections.

D. *Une de ces Personnes ne s'est-elle pas faite homme pour nous?*

R. Oui, c'est là un article de notre Foi.

§ 2. Du mystère de l'Incarnation.

D. Laquelle de ces trois Personnes s'est faite homme?

R. C'est Dieu le Fils, la seconde Personne de la sainte Trinité.

D. Que veut dire que le Fils de Dieu s'est fait homme?

R. C'est-à-dire qu'il a pris un corps et une âme semblables aux nôtres.

D. Où a-t-il pris ce corps et cette âme?

R. Dans le sein de la glorieuse Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit.

D. Dieu le Père et le Saint-Esprit ont-ils aussi pris un corps et une âme?

R. Non, c'est le Fils seul.

D. Le Fils est-il le même Dieu que le Père et le Saint-Esprit?

R. Oui, il est le même Dieu; mais il n'est pas la même Personne.

D. Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation?

R. C'est le mystère du Fils unique de Dieu fait homme.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme?

R. Pour nous délivrer du péché et de l'enfer, et pour nous mériter le ciel.

§ 3. Suite du même sujet.

D. Comment appelle-t-on le Fils de Dieu, qui s'est fait homme?

R. On l'appelle Jésus-Christ.

D. *Jésus-Christ est donc vrai Dieu et vrai homme?*

R. Oui, il est vrai Dieu et vrai homme tout ensemble.

D. *Pourquoi est-il vrai Dieu?*

R. Parce qu'il a la même divinité et les mêmes perfections que le Père et le Saint-Esprit.

D. *Pourquoi est-il vrai homme?*

R. Parce qu'il a un corps et une âme comme nous.

D. *Il y a donc plusieurs natures en Jésus-Christ?*

R. Oui, il y en a deux, savoir : la nature divine, et la nature humaine.

D. *Y a-t-il deux personnes en Jésus-Christ?*

R. Non, il n'y a en lui qu'une seule personne qui est celle du Fils de Dieu, qui réunit ces deux natures réellement distinguées, sans cependant les confondre.

D. *Qui est la Mère de Jésus-Christ?*

R. En tant que Dieu il n'en a point; en tant qu'homme, c'est la sainte Vierge.

D. *Ne doit-on pas appeler la sainte Vierge Mère de Dieu?*

R. Oui, puisqu'elle est la Mère de Jésus-Christ, qui est vrai Dieu et vrai homme.

D. *Saint Joseph, l'Époux de Marie, est-il son Père en tant qu'homme?*

R. Non, Jésus-Christ en tant qu'homme n'a point de Père, parce qu'il a été conçu par l'opération du Saint-Esprit.

D. *Qui est le Saint-Esprit?*

R. C'est la troisième Personne de la sainte Trinité.

D. *Est-il le même Dieu que le Père et le Fils?*

R. Oui, il est le même Dieu, mais il n'est pas la même Personne.

D. *Jésus-Christ n'a-t-il pas un Père en tant que Dieu?*

R. Oui, il en a un, qui est le Père éternel.

§ 4. Suite du même sujet.

D. *Quel jour le Fils de Dieu a-t-il été conçu dans le sein de Marie?*

R. Le vingt-cinquième de Mars, qu'on appelle le jour de l'Annonciation.

D. *La sainte Vierge a-t-elle perdu sa virginité en devenant mère?*

R. Non, elle est demeurée toujours vierge.

D. *Quel jour est-il né?*

R. Le jour de Noël, à minuit, à Bethlehém, dans une pauvre étable.

D. *Pourquoi a-t-il voulu naître dans un état si pitoyable?*

R. Pour nous apprendre à aimer la pauvreté, l'humilité et les souffrances.

D. *Quel jour a-t-il été circoncis et nommé Jésus?*

R. Le premier jour de l'an, qu'on appelle pour cela le jour de la Circoncision.

D. *Que signifie le saint nom de Jésus ?*

R. Il signifie Sauveur.

D. *Pourquoi l'a-t-on appelé Sauveur ?*

R. Parce qu'il venait donner son sang et sa vie pour racheter et sauver tous les hommes.

D. *Comment nous a-t-il rachetés ?*

R. En souffrant et en mourant comme homme, et en donnant comme Dieu un mérite infini à ses souffrances.

D. *Dieu le Père et le Saint-Esprit nous ont-ils aussi rachetés ?*

R. Non, c'est le Fils seul ; parce que c'est lui seul qui s'est fait homme, et qui est mort pour nous.

D. *Jésus-Christ, étant Dieu, a-t-il pu mourir ?*

R. Oui, et la Foi nous apprend qu'il est véritablement mort ; mais il n'est pas mort en tant que Dieu, mais en tant qu'homme.

§ 5. Du mystère de notre Rédemption.

D. *Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?*

R. C'est le mystère de l'Homme-Dieu mort en croix pour nous racheter.

D. *Quel jour cet Homme-Dieu est-il mort ?*

R. Le vendredi saint par le cruel supplice de la croix.

D. *Ne pouvait-il pas nous racheter d'une autre manière ?*

R. Oui, il le pouvait par une seule goutte de son sang.

D. *Pourquoi donc a-t-il voulu souffrir tout ce qu'il a souffert ?*

R. C'est pour nous faire connaître l'énormité du péché, l'excès de son amour pour les hommes, quoique pécheurs.

D. *Jésus-Christ est-il ressuscité ?*

R. Oui, il est ressuscité le jour de Pâques, et quarante jours après il est monté au ciel.

D. *Quel jour est-il monté au ciel ?*

R. Le jour de l'Ascension.

D. *Ne viendra-t-il pas encore une fois sur la terre ?*

R. Oui, il reviendra encore à la fin du monde pour juger tous les hommes.

D. *Attendra-t-il jusqu' alors à nous juger ?*

R. Non, il nous jugera tous au moment de notre mort, lorsque notre âme sera séparée de notre corps.

D. *Que deviendra alors notre âme ?*

R. Si nous mourons en état de grâce, et si nous avons entièrement satisfait à la justice de Dieu, elle ira au ciel ; et s'il nous reste encore quelque chose à expier, elle ira en purgatoire.

D. *Et si nous mourons en péché mortel, que deviendra-t-elle ?*

R. Elle ira en enfer pour y souffrir des tourments, qui ne finiront jamais.

- D. *Que faut-il faire pour éviter l'enfer et pour mériter le ciel ?*
 R. Il faut éviter le péché, et pratiquer les vertus chrétiennes.

Voyez I. Partie, Explication du Symbole.

LEÇON III.

DU PÉCHÉ.

- D. *Qu'est-ce que le péché ?*
 R. C'est une pensée, un désir, une parole, une action, ou une omission contre la loi de Dieu.
- D. *Qu'est-ce que le péché originel ?*
 R. C'est celui que nous avons contracté dans Adam notre premier père, qui nous fait naître ennemis de Dieu.
- D. *Qu'est-ce que le péché actuel ?*
 R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté, dès que nous avons l'usage de raison.
- D. *Qu'est-ce que le péché mortel ?*
 R. C'est celui qui donne la mort à notre âme en lui faisant perdre la grâce sanctifiante qui est sa vie spirituelle.
- D. *Quels sont les effets du péché mortel ?*
 R. Il nous rend ennemis de Dieu et abominables à ses yeux, il chasse le Saint-Esprit de notre âme, il nous fait perdre la grâce sanctifiante, il nous prive du paradis, nous rend

esclaves du démon, et nous conduit en enfer.

D. *Combien faut-il de péchés mortels pour être damné?*

R. Il n'en faut qu'un seul, si nous mourons sans en avoir obtenu le pardon.

D. *Qu'est-ce que le péché véniel?*

R. C'est celui qui refroidit en nous la charité, et qui affaiblit notre âme, sans cependant lui faire perdre la grâce, qui est sa vie spirituelle.

D. *Est-ce un grand mal que le péché véniel?*

R. Oui, car il vaudrait mieux que tout le monde fût détruit que d'en commettre un seul.

D. *On devrait donc les éviter avec le plus grand soin?*

R. Oui, parce qu'ils nous disposent et nous conduisent au péché mortel, qui est le plus grand de tous les maux.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on véniel?*

R. Parce qu'on en obtient facilement le pardon.

D. *En combien de manières peut-on pécher mortellement ou véniellement?*

R. En cinq manières : par pensée, par désir, par parole, par action, et par omission.

D. *Quels sont les péchés capitaux?*

R. Il y en a sept, savoir : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

D. *Pourquoi appelle-t-on ces péchés capitaux?*

R. Parce qu'ils sont la source de plusieurs autres.

D. *Que faut-il faire pour éviter le péché?*

R. Il faut se servir de tous les remèdes, qui peuvent nous en préserver.

Voyez II. Partie, Explication des commandements, Instruction XVII.

LEÇON IV.

DES PRINCIPALES VERTUS CHRÉTIENNES.

D. *Quelles sont les principales vertus chrétiennes, que nous devons pratiquer pour mériter le ciel?*

R. Ce sont les vertus théologiques, la Foi, l'Espérance, la Charité.

§ 1. De la Foi.

D. *Qu'est-ce que la Foi?*

R. C'est un don de Dieu, et une vertu surnaturelle, par laquelle nous croyons fermement en lui, et tout ce qu'il a révélé à son Eglise, parce qu'il l'a dit et qu'il est la vérité même.

D. *Où est contenu en abrégé ce que nous devons croire?*

R. Dans le Symbole des Apôtres, qu'on appelle communément le Credo.

D. *Peut-on être sauvé sans la Foi?*

R. Non, sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu.

D. *Suffit-il de croire en général tout ce que Dieu a révélé?*

R. Non, il y a des vérités que nous devons croire, et savoir en particulier.

D. *Quelles sont ces vérités?*

R. Nous devons croire en particulier, 1. qu'il n'y a qu'un seul Dieu en trois Personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit; 2. que Dieu le Fils s'est fait homme, et qu'il est mort en croix pour nous sauver; 3. qu'il y a un paradis pour récompenser les bons, et un enfer pour punir les méchants éternellement.

D. *Suffit-il de croire intérieurement?*

R. Non, il faut encore faire extérieurement profession de la Foi, lorsque la gloire de Dieu et le salut du prochain le demandent, et en produire souvent des Actes.

§ 2. De l'Espérance.

D. *Qu'est-ce que l'Espérance?*

R. C'est une vertu surnaturelle, par laquelle nous attendons avec une sainte confiance tous les biens que Dieu nous a promis, parce qu'il est fidèle à ses promesses, et tout-puissant pour les accomplir.

D. *Sur quoi est fondée notre espérance?*

R. Sur la fidélité de Dieu à remplir ses pro-

messes, et sur les mérites infinis de Jésus-Christ.

D. *Quels sont les biens que nous devons espérer ?*

R. Ceux que nous demandons à Dieu dans l'oraison dominicale, qu'on appelle communément le *Pater*.

D. *Notre espérance doit-elle se borner à attendre de la bonté de Dieu tous les biens qu'il nous a promis ?*

R. Non, si nous ne faisons rien pour les mériter, notre espérance n'est plus qu'une vaine confiance, et une présomption criminelle.

D. *Que devons-nous surtout espérer de la bonté de Dieu ?*

R. Sa grâce en ce monde, et le paradis en l'autre.

D. *Que faut-il faire pour obtenir la grâce ?*

R. Il faut la demander à Dieu avec humilité et persévérance, et y correspondre avec fidélité.

D. *Que faut-il faire pour mériter le ciel ?*

R. Il faut observer les lois et garder tous ses commandements.

Voyez II. Partie, Explication des Commandements.

§ 5. De la Charité.

D. *Qu'est-ce que la Charité?*

R. C'est une vertu surnaturelle, par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toutes choses, pour l'amour de lui-même, et notre prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de Dieu.

D. *Pourquoi devons-nous aimer Dieu?*

R. Parce qu'il est infiniment bon en lui-même, et qu'il nous comble de toute sorte de bienfaits.

D. *Qu'est-ce aimer Dieu sur toutes choses?*

R. C'est l'aimer plus que toutes les choses du monde, et plus que nous-mêmes, et être prêt à plutôt mourir que de l'offenser mortellement.

D. *Qu'est-ce aimer son prochain comme soi-même?*

R. C'est lui désirer et lui procurer, selon son pouvoir, les mêmes biens qu'on peut, selon Dieu, désirer pour soi-même.

D. *Qui est notre prochain?*

R. Tous les hommes connus ou inconnus, amis ou ennemis, de quelque nation et de quelque religion qu'ils soient.

D. *Pouvons-nous mériter la gloire éternelle sans la charité?*

R. Non, toutes les bonnes œuvres, que nous faisons sans la charité, sont des œuvres mor-

tes que Dieu ne récompensera jamais dans le ciel.

D. *Par où pouvons-nous connaître si nous avons la charité?*

R. Par notre fidélité à observer la loi de Dieu et à remplir tous les devoirs de notre état.

D. *Sommes-nous obligés de faire des Actes de Foi, d'Espérance et de Charité?*

R. Oui, nous y sommes obligés plusieurs fois dans la vie, et particulièrement quand nous avons atteint l'usage de raison, lorsque nous sommes tentés contre ces vertus sans pouvoir vaincre sans cela ces tentations, quand nous recevons les Sacrements, et surtout à l'article de la mort.

D. *Pouvons-nous pratiquer ces vertus sans la grâce?*

R. Non, sans le secours de la grâce, nous ne pouvons rien faire de méritoire pour le salut.

D. *Qu'est-ce que la grâce?*

R. C'est un don surnaturel, que Dieu nous donne gratuitement, en vue des mérites de Jésus-Christ pour faire notre salut.

D. *Comment pouvons-nous obtenir les grâces dont nous avons un si pressant besoin?*

R. Par la vertu des Sacrements et par la Prière.

LEÇON V.

DU CATÉCHISME.

D. *Qu'est-ce que le Catéchisme ?*

R. C'est une instruction familière de la doctrine chrétienne, où l'on apprend ce qu'il faut croire et ce qu'il faut faire pour être sauvé.

D. *Est-ce un péché de ne pas assister au Catéchisme ?*

R. Oui, quand on ignore les choses nécessaires au salut, ne pouvant ou ne voulant pas s'en instruire par d'autres moyens.

D. *Que faut-il faire avant le Catéchisme ?*

R. Il faut venir avec un saint désir de s'instruire des vérités du salut, et demander à Dieu la grâce de bien apprendre.

D. *Que faut-il faire pendant le Catéchisme ?*

R. Il faut écouter avec attention ce que l'on y enseigne et ne parler que lorsqu'on est interrogé.

D. *Que faut-il faire après le Catéchisme ?*

R. Il faut remercier Dieu, retenir ce que l'on a appris, demander à Dieu la grâce de le bien pratiquer.

D. *Que faut-il faire quand on est de retour à la maison ?*

R. Il faut répéter devant ses père et mère, maîtres et maîtresses, ce que l'on a appris.

D. *A qui est-ce d'avoir soin que les enfants et les domestiques assistent au Catéchisme?*

R. C'est aux pères et mères, maîtres et maîtresses, qui en répondront devant Dieu, à moins qu'ils ne les instruisent eux-mêmes.

D. *Quelle prière faut-il faire avant le Catéchisme?*

R. Après avoir dit le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo*, il faut encore dire : Mon Dieu ! donnez-moi, s'il vous plaît, les lumières et les grâces nécessaires pour être instruit des vérités de mon salut. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

D. *Quelles sont les prières qu'il faut faire après le Catéchisme?*

R. Après avoir récité les commandements de Dieu et de l'Eglise, il faut dire : Mon Dieu ! je vous remercie de l'instruction que je viens de recevoir des vérités du salut ; faites, par votre miséricorde, qu'elles me portent à vous connaître, aimer et servir, et par ce moyen à acquérir la vie éternelle.

PREMIÈRE PARTIE,

QUI CONTIENT L'EXPLICATION DU SYMBOLE DES
APÔTRES, L'ABRÉGÉ DE CE QUE LE CHRÉTIEN DOIT
CROIRE.

INSTRUCTION PREMIÈRE.

DU SYMBOLE DES APÔTRES.

D. *Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres?*

R. C'est une formule de Foi , qui nous vient des Apôtres , qu'on appelle communément le *Credo*.

D. *Que contient le Symbole?*

R. L'abrégé de ce qu'on doit croire pour être sauvé.

D. *Pourquoi l'appellez-vous le Symbole des Apôtres?*

R. Parce que ce sont les Apôtres qui l'ont composé.

D. *Combien y a-t-il d'articles?*

R. Il y en a douze.

D. *Pourquoi commence-t-on le Symbole par ces mots : Je crois?*

R. Pour témoigner que nous sommes très-convaincus et très-persuadés de toutes les vérités qui y sont contenues.

- D. *Sur quoi est fondée la certitude de notre Foi ?*
- R. Sur l'infailibilité de Dieu et de l'Eglise ; qui ne peuvent ni se tromper ni nous tromper , Dieu étant la vérité même , et l'Eglise étant toujours inspirée et gouvernée par le Saint-Esprit.
-

INSTRUCTION II.

DU PREMIER ARTICLE DU SYMBOLE.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant , Créateur du ciel et de la terre.

D. *Que nous enseigne ce premier article ?*

R. Il nous enseigne 1. qu'il y a un seul Dieu , c'est-à-dire , une seule essence , une seule divinité , 2. qu'il y a en Dieu plusieurs Personnes , dont la première s'appelle le Père , qui est tout-puissant , et qui a fait le ciel et la terre de rien.

D. *Combien y a-t-il de Personnes en Dieu ?*

R. Il y en a trois , le Père , et le Fils , et le Saint-Esprit ; mais ces trois Personnes , quoique réellement distinguées , ne font qu'un seul Dieu , n'ayant toutes qu'une seule et même divinité.

§ 1. Du Père et de l'ouvrage de la Création.

D. *Pourquoi appelle-t-on la première Personne de la Trinité le Père ?*

R. Parce que de toute éternité il a engendré son Fils Dieu comme lui.

D. *Pourquoi dites-vous que le Père est tout-puissant?*

R. Parce qu'il peut faire tout ce qu'il veut.

D. *Pourquoi l'appellez-vous Créateur?*

R. Parce que de rien il a fait le ciel et la terre.

D. *Le Fils et le Saint-Esprit ne sont-ils pas tout-puissants comme le Père?*

R. Oui, puisqu'ils ont tous la même divinité et les mêmes perfections.

D. *Est-ce le Père seul qui a créé le ciel et la terre?*

R. Non, le Fils et le Saint-Esprit y ont également concouru comme lui.

D. *Pourquoi l'appellez-vous donc tout-puissant et Créateur, plutôt que le Fils et le Saint-Esprit?*

R. Parce que la création du monde est un des effets de la toute-puissance de Dieu, qu'on attribue ordinairement au Père, qui est le principe et la source de tout être, comme on attribue les effets de la sagesse au Fils, et ceux de la bonté au Saint-Esprit.

D. *Qu'entendez-vous par le ciel et la terre?*

R. J'entends les Anges, les hommes et tout ce qui est dans l'univers.

§ 2. Des Anges et de l'Homme.

D. *Qu'est-ce que les Anges?*

R. Ce sont des esprits créés, qui ne sont pas destinés à être unis à un corps.

D. *Combien y a-t-il de sortes d'AnGES?*

R. Il y en a de deux sortes : les bons, que nous devons honorer et invoquer, parce qu'ils nous protègent, et qu'ils ont soin de nous; et les méchants, qu'on appelle démons, que nous devons détester, parce qu'ils ne cherchent qu'à nous entraîner avec eux dans les enfers.

D. *Qu'est-ce que l'homme?*

R. C'est une créature raisonnable, composée d'un corps et d'une âme créée à l'image de Dieu.

D. *Pourquoi dites-vous que notre âme est créée à l'image de Dieu?*

R. Parce qu'elle est spirituelle, immortelle, et capable de connaître et d'aimer.

D. *Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme?*

R. Pour en être aimé et glorifié.

D. *Pourquoi a-t-il créé toutes les autres créatures?*

R. Pour manifester à l'homme ses divines perfections, et pour qu'il s'en servît pour le glorifier, et pour mériter le ciel.

D. *En quel état Dieu a-t-il créé Adam et Eve?*

R. En l'état d'innocence.

D. *Ont-ils conservé leur innocence?*

R. Non, ils l'ont perdue par leur désobéissance.

sance, en mangeant du fruit défendu, et par là ils se sont rendus malheureux avec toute leur postérité.

D. *Quels malheurs ont-ils attirés sur eux et sur leur postérité?*

R. Ils ont perdu le ciel, mérité la damnation éternelle, et toutes les peines et les misères que nous souffrons.

D. *Dieu a-t-il abandonné les hommes après leur péché?*

R. Non, il leur a envoyé un rédempteur, qui est Jésus-Christ son Fils unique.

INSTRUCTION III.

DU SECOND ARTICLE DU SYMBOLE.

Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur.

D. *Que nous enseigne ce second article?*

R. Il nous enseigne 1. que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu le Père, 2. qu'il est notre Seigneur.

D. *Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu le Père?*

R. Parce que Dieu le Père n'a que ce Fils qui soit Dieu comme lui.

D. *Les Chrétiens ne sont-ils pas les enfants de Dieu?*

R. Oui ; mais ils ne le sont que par adoption et par grâce.

D. *Pourquoi appelez-vous Jésus-Christ notre Seigneur ?*

R. Parce qu'il est notre rédempteur et notre Dieu.

D. *Qui est Jésus-Christ ?*

R. C'est Dieu le Fils, la seconde Personne de la sainte Trinité, qui s'est fait homme pour nous.

INSTRUCTION IV.

DU TROISIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

Qui a été conçu du Saint-Esprit , est né de la Vierge Marie.

D. *Que nous enseigne ce troisième article ?*

R. Il nous enseigne 1. que le Fils unique de Dieu , que nous appelons Jésus-Christ, s'est fait homme ; 2. qu'il a été conçu par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein d'une Vierge nommée Marie.

D. *Que veut dire que le Fils de Dieu s'est fait homme ?*

R. C'est-à-dire qu'il a pris un corps et une âme semblables aux nôtres.

D. *Que veut dire qu'il a été conçu par l'opération du Saint-Esprit ?*

R. C'est-à-dire que le Saint-Esprit a formé le corps

de Jésus-Christ du plus pur sang de Marie et tiré son âme du néant, lesquels au même instant furent unis à la divinité dans la personne du Fils de Dieu.

D. *Est-ce le Saint-Esprit seul, qui a formé le corps de Jésus-Christ et créé son âme?*

R. Non, le Père et le Fils y ont également coopéré comme lui.

D. *Pourquoi dites-vous donc que Jésus-Christ a été conçu par l'opération du Saint-Esprit?*

R. Parce que l'incarnation du Fils est un des effets de la bonté infinie de Dieu envers les hommes, qu'on attribue ordinairement au Saint-Esprit, comme on attribue ceux de la toute-puissance au Père.

D. *Que nous enseigne encore ce troisième article du Symbole?*

R. Il nous enseigne que Marie a enfanté le Fils de Dieu fait homme, comme elle l'avait conçu, sans perdre sa virginité.

Voyez l'Abrégé, Leçon II, § 2 et 3.

INSTRUCTION V.

De la vie de Jésus-Christ depuis sa naissance jusqu'à sa
Passion.

D. *Qu'a fait Jésus-Christ depuis sa naissance?*

R. Après avoir été circoncis, adoré des Mages

et présenté au Temple, il fut porté en Egypte par sa sainte Mère, et par saint Joseph son père nourricier, pour le dérober à la fureur d'Hérode, qui cherchait à le faire mourir.

D. *Demeurèrent-ils longtemps en Egypte ?*

R. Non, d'abord après la mort d'Hérode ils retournèrent à Nazareth.

D. *Que faisait Jésus à Nazareth ?*

R. Il travaillait, obéissant en tout à sa sainte Mère, et à saint Joseph, son père nourricier.

D. *Pourquoi a-t-il voulu travailler ?*

R. Pour nous apprendre à fuir l'oisiveté, qui est la source d'une infinité de crimes.

D. *Pourquoi a-t-il voulu vivre dans la soumission et l'obéissance ?*

R. Pour nous apprendre à nous soumettre, et à obéir à ceux qui ont droit de nous commander.

D. *Que fit Jésus-Christ avant de se manifester au monde ?*

R. Après avoir reçu le Baptême des mains de saint Jean, il se retira au désert, où il jeûna quarante jours et quarante nuits.

D. *Que fit-il ensuite ?*

R. Il prêcha l'Evangile, et fit des miracles sans nombre.

D. *Que fit-il la veille de sa Passion ?*

R. Il institua le saint Sacrement de l'Autel.

INSTRUCTION VI.

DU QUATRIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

Qui a souffert sous Ponce-Pilate , a été crucifié, est mort et
a été enseveli.

D. *Que nous enseigne ce quatrième article ?*

R. Il nous enseigne que Jésus-Christ a souffert une Passion cruelle sous le gouvernement de Ponce-Pilate, qu'il a été attaché sur une croix, où il est mort, et qu'ensuite il a été mis dans un sépulcre.

D. *Qu'est-ce que Jésus a souffert durant sa Passion ?*

R. Il a sué sang et eau ; il a été trahi par Judas, l'un de ses disciples ; il a été lié, garrotté, souffleté, couvert de crachats, flagellé, couronné d'épines et condamné à mort.

D. *Qui l'a condamné à mort ?*

R. Le gouverneur de la Judée pour les Romains, qu'on appelait Ponce-Pilate, à la sollicitation des Juifs.

D. *Que veut dire que Jésus-Christ a été crucifié ?*

R. C'est-à-dire qu'il a été attaché à une croix, au milieu de deux voleurs.

D. *Que veut dire que Jésus-Christ est mort ?*

R. C'est-à-dire que son âme a été véritablement séparée de son corps.

D. *Pourquoi est-il mort ?*

- R. Pour racheter et sauver tous les hommes.
- D. *Puisque Jésus-Christ est mort pour sauver tous les hommes, pourquoi y en aura-t-il tant de réprouvés ?*
- R. C'est parce qu'ils abusent des mérites de sa Passion et de sa Mort.
- D. *Que veut dire qu'il a été enseveli ?*
- R. C'est-à-dire que son corps séparé de son âme a été mis dans un tombeau.
- D. *Quelle a été la cause des souffrances et de la mort de Jésus-Christ ?*
- R. Ce sont les péchés que nous avons commis et que nous commettons tous les jours.
-

INSTRUCTION VII.

DU CINQUIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

- D. *Que nous enseigne ce cinquième article ?*
- R. Il nous enseigne que Jésus-Christ étant mort, son âme séparée de son corps descendit aux enfers, et que le troisième jour après sa mort il ressuscita glorieux et triomphant.
- D. *La divinité a-t-elle été séparée du corps et de l'âme de Jésus-Christ après sa mort ?*
- R. Non, la divinité et la Personne du Verbe n'ont jamais abandonné ni son corps ni son âme

D. *Qu'entendez-vous ici par les enfers ?*

R. J'entends ce lieu, où étaient détenues les âmes des justes morts avant la Passion du Sauveur, qu'on appelle les Limbes des saints Peres.

D. *Pourquoi ces saintes âmes y étaient-elles détenues ?*

R. Parce que la porte du ciel leur avait été fermée par le péché.

D. *Pourquoi Jésus-Christ est-il descendu aux Limbes ?*

R. Pour y consoler ces âmes justes, qui y attendaient sa venue, pour les en retirer et les mener au ciel avec lui.

D. *Que veut dire que Jésus-Christ est ressuscité ?*

R. C'est-à-dire que son âme s'est réunie à son corps pour lui donner une nouvelle vie.

D. *Pourquoi est-il ressuscité ?*

R. Pour nous donner une nouvelle preuve de sa divinité, de l'infailibilité de ses promesses et de la sainteté de sa doctrine ; pour être le modèle de notre résurrection spirituelle, et pour nous donner une assurance que nos corps ressusciteront un jour.

D. *Que fit Jésus-Christ après sa résurrection.*

R. Il demeura encore quarante jours sur la terre, consolant et instruisant ses Apôtres.

INSTRUCTION VIII.

DU SIXIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

Qui est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.

D. *Que nous enseigne ce sixième article?*

R. Il nous enseigne que Jésus-Christ est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père.

D. *Est-il monté au ciel en tant que Dieu?*

R. Non, il y est monté en tant qu'homme, y étant déjà en tant que Dieu.

D. *Pourquoi est-il monté au ciel?*

R. Pour y prendre possession de sa gloire, pour nous en ouvrir les portes que le péché nous avait fermées, pour nous donner l'espérance d'y monter un jour avec lui.

D. *Pourquoi dit-on que Jésus-Christ est assis dans le ciel?*

R. Pour nous marquer qu'il est dans le séjour de son repos éternel.

D. *Pourquoi dit-on qu'il est assis à la droite de Dieu son Père?*

R. Pour nous faire comprendre qu'il a, comme Dieu, la même gloire et la même puissance que son Père, et qu'il est élevé, comme homme, au-dessus de toutes les créatures.

D. *Que fait Jésus-Christ pour nous dans le ciel ?*

R. Il y fait l'office d'Avocat et de Médiateur auprès de Dieu son Père.

INSTRUCTION IX.

DU SEPTIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

D'où il viendra juger les vivants et les morts.

D. *Que nous enseigne ce septième article ?*

R. Il nous enseigne qu'à la fin du monde Jésus-Christ descendra du ciel avec tout l'éclat de sa majesté pour juger tous les hommes.

D. *Qu'entendez-vous par les vivants et les morts ?*

R. J'entends les élus et les réprouvés.

D. *Pourquoi donne-t-on aux élus le nom de vivants ?*

R. Parce qu'ils vivront alors pour toujours de la vie de la grâce.

D. *Pourquoi donne-t-on le nom de morts aux réprouvés ?*

R. Parce qu'alors ils seront morts pour toujours spirituellement par le péché.

D. *Dieu attendra-t-il la fin du monde pour nous juger ?*

R. Non, il nous jugera tous immédiatement après notre mort.

D. *Il y aura donc deux jugements ?*

R. Oui, il y a un jugement particulier, qui

se fait à la mort d'un chacun, et il y aura un jugement universel, qui se fera à la fin du monde.

D. *Pourquoi Jésus-Christ fera-t-il ce second jugement ?*

R. Pour faire éclater sa justice devant tous les hommes, pour glorifier les bons et confondre les méchants.

INSTRUCTION X.

DU HUITIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

Je crois au Saint-Esprit.

D. *Que nous enseigne ce huitième article ?*

R. Il nous enseigne qu'il y a en Dieu une troisième Personne qu'on appelle le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils.

D. *Où est le Saint-Esprit ?*

R. Il est partout, comme le Père et le Fils ; mais il habite d'une manière particulière dans les âmes justes.

D. *Quels effets produit-il dans les âmes justes ?*

R. Il les sanctifie, il les éclaire, il les fortifie par sa grâce.

D. *Le Saint-Esprit habite-t-il dans les pécheurs comme dans les âmes justes ?*

R. Non, parce qu'étant la sainteté même, il ne peut habiter en eux avec le péché.

D. *Que doivent donc faire les pécheurs pour*

posséder le Saint-Esprit, que le péché a banni de leurs cœurs?

R. Ils doivent se mettre en état de grâce par une sincère pénitence, et éviter la rechute dans le péché mortel.

INSTRUCTION XI.

DU NEUVIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

Je crois la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.

D. *Que nous enseigne ce neuvième article?*

R. Il nous enseigne qu'il y a sur la terre une véritable Eglise, qu'on appelle Catholique, hors de laquelle il n'y a point de salut, et que les fidèles, qui la composent, peuvent participer à tous les biens spirituels de cette Eglise, tandis qu'ils n'en sont pas retranchés par le glaive de l'excommunication.

§ 1. De la véritable Eglise et des marques qui la distinguent.

D. *Qu'est-ce que l'Eglise?*

R. C'est l'assemblée de tous les fidèles, qui font profession de la Foi et de la Loi de Jésus-Christ, sous l'obéissance de notre Saint-Père le Pape.

D. *Y a-t-il plusieurs Eglises sur la terre, où l'on puisse faire son salut?*

R. Non , il n'y en a qu'une seule , comme il n'y a qu'un Dieu , qu'une Foi et qu'un Baptême.

D. *Quelle est cette véritable Eglise ?*

R. C'est l'Eglise Romaine qui reconnaît pour son Chef visible le Pape qui est le Vicaire de Jésus-Christ son Chef invisible , étant le légitime successeur de saint Pierre , sur lequel Jésus-Christ a fondé son Eglise.

D. *Pourquoi dites-vous que l'Eglise Romaine est la seule Eglise véritable ?*

R. Parce que les marques et les caractères , qui nous font connaître la véritable Eglise , ne conviennent qu'à elle.

D. *Quelles sont les marques de la véritable Eglise ?*

R. Il y en a quatre principales : elle est Une , Sainte , Catholique et Apostolique.

D. *Pourquoi dites-vous que la vraie Eglise est une ?*

R. Parce qu'elle a toujours eu la même Foi , la même doctrine et les mêmes Sacrements , et parce qu'elle a toujours reconnu le même Chef , qui est le Pape.

D. *Pourquoi dites-vous qu'elle est sainte ?*

R. Parce que 1. Jésus-Christ , qui en est l'auteur et le chef , est saint , et que plusieurs de ses membres le sont aussi , 2. parce que tout ce qu'elle nous enseigne et nous commande est saint et ne tend qu'à nous sanc-

tifier, 5. parce qu'on ne peut être saint sans être de sa communion.

D. Pourquoi l'appellez-vous Catholique?

R. On l'appelle Catholique, c'est-à-dire Universelle, parce qu'elle est répandue dans tout l'univers, et qu'elle est et sera toujours la plus étendue et la plus illustre de toutes les sociétés qui se disent Chrétiennes.

D. Pourquoi l'appellez-vous Apostolique?

R. Parce que les Apôtres sont les premiers qui l'ont établie après Jésus-Christ, et que la doctrine qu'elle nous enseigne est celle que les Apôtres ont prêchée par toute la terre.

D. Sommes-nous obligés de croire ce que l'Eglise nous enseigne?

R. Oui, parce que c'est à elle que Jésus-Christ a révélé toutes les vérités du salut.

D. L'Eglise ne peut-elle pas se tromper ou nous tromper?

R. Non, parce qu'elle est infallible, étant inspirée et régie par le Saint-Esprit, qui est la vérité même.

D. Comment est-ce que l'Eglise nous enseigne les vérités du salut?

R. Par le ministère des premiers Pasteurs, que Jésus-Christ a établis pour la gouverner.

D. Qui sont ces premiers Pasteurs?

R. C'est le Pape successeur de saint Pierre, et le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, et les Evêques qui sont les successeurs des Apôtres.

§ 2. De la Communion des Saints.

D. *Qu'entendez-vous par la communion des Saints ?*

R. J'entends la communication des biens spirituels de l'Eglise entre les membres qui la composent.

D. *Quels sont ces biens spirituels que les membres de l'Eglise se communiquent ?*

R. Ce sont les Sacrements, le saint Sacrifice de la Messe, les Indulgences, les Prières publiques et particulières, et les autres bonnes œuvres des fidèles qui la composent.

D. *Qui sont ceux qui n'ont aucune part aux biens spirituels de l'Eglise ?*

R. Les infidèles, les hérétiques et les excommuniés.

D. *Y a-t-il quelque communion entre nous, les Saints et les âmes qui sont dans le purgatoire ?*

R. Oui, nous communiquons avec les Saints par les prières que nous leur adressons, et les secours qu'ils nous procurent; et avec les âmes du purgatoire, par les bonnes œuvres que nous faisons pour les soulager.

INSTRUCTION XII.

DU DIXIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

Je crois la Rémission des Péchés.

D. *Que nous enseigne ce dixième article ?*

44 *Explication du Symbole*

R. Il nous enseigne que Jésus-Christ a donné à son Eglise le pouvoir de remettre les péchés.

D. *Comment l'Eglise exerce-t-elle ce pouvoir ?*

R. Par le ministère des prêtres légitimement approuvés, à qui Jésus-Christ a donné le pouvoir de les remettre par les Sacrements qu'il a institués pour cela.

D. *Quels péchés l'Eglise peut-elle nous remettre ?*

R. Elle peut nous remettre toute sorte de péchés, quelque énormes qu'ils soient, pourvu que nous soyons véritablement pénitents.

D. *Quels Sacrements Jésus-Christ a-t-il institués pour remettre les péchés ?*

R. Le Baptême et la Pénitence.

D. *Quels péchés remet le Baptême ?*

R. Le péché originel, et même les actuels, si on en avait commis avant le Baptême.

D. *Quels péchés remet la Pénitence ?*

R. Tous les péchés commis après le Baptême, si nous recevons ce Sacrement avec les dispositions requises.

D. *Comment les prêtres nous remettent-ils ces péchés ?*

R. En nous appliquant les mérites de Jésus-Christ par le moyen de ces deux Sacrements.

D. *Peut-on obtenir le pardon de ses péchés hors de l'Eglise ?*

R. Non, hors de la vraie Eglise, qui est l'Eglise Romaine, il n'y a ni rémission de péché, ni salut à espérer.

INSTRUCTION XIII.

DU ONZIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

Je crois la Résurrection de la Chair.

D. *Que nous enseigne le onzième article ?*

R. Il nous enseigne qu'à la fin du monde nos corps ressusciteront, et se réuniront à nos âmes pour ne plus mourir.

D. *Nos âmes ressusciteront-elles comme nos corps ?*

R. Non, puisque, étant spirituelles, elles ne peuvent pas mourir.

D. *Tous les hommes ressusciteront-ils ?*

R. Oui, les méchants comme les bons ; mais les bons ressusciteront avec des corps glorieux, et les méchants avec des corps affreux et épouvantables.

D. *Que deviendront les hommes après la résurrection ?*

R. Ils paraîtront tous à la vallée de Josaphat pour y être jugés. *Joel 3.*

D. *Comment appelle-t-on ce jugement qui se fera alors ?*

R. On l'appelle le Jugement universel.

D. *Que deviendront les hommes après ce jugement universel ?*

R. Les bons iront au ciel en corps et en âme, pour y jouir d'un bonheur éternel, et les méchants seront précipités en corps et en âme

dans les enfers, pour y brûler avec les démons pendant une éternité qui ne finira jamais.

INSTRUCTION XIV.

DU DOUZIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.

Je crois la vie éternelle.

D. *Que nous enseigne ce dernier article du Symbole ?*

R. Il nous enseigne que Dieu a préparé dans le ciel à ses fidèles serviteurs un bonheur inexplicable qui ne finira jamais, pour récompenser leur fidélité à son service.

D. *Qu'entendez-vous par la vie éternelle ?*

R. J'entends ce bonheur ineffable qu'auront les bienheureux de voir Dieu face à face, et de le posséder éternellement.

D. *Tous les hommes jouiront-ils de ce bonheur ?*

R. Tous y sont appelés ; mais un grand nombre n'y parviendront pas, ne travaillant pas sincèrement à mériter ce bonheur.

D. *Que deviendront ceux qui seront privés de ce bonheur ?*

R. Ils seront éternellement malheureux, ils souffriront dans les enfers des tourments horribles pendant toute l'éternité.

D. *Quelle sera la cause de leurs malheurs ?*

R. Les péchés mortels qu'ils auront commis, et dont ils n'auront pas obtenu le pardon.

D. *Que faut-il faire pour éviter le péché qui nous conduit en enfer ?*

R. Il faut penser souvent aux quatre fins dernières.

INSTRUCTION XV.

DES FINS DERNIERES DE L'HOMME.

D. *Qu'entendez-vous par les dernières fins de l'homme ?*

R. J'entends la mort, le jugement, l'enfer et le paradis.

§ 1. De la Mort.

D. *Qu'est-ce que la mort ?*

R. C'est la séparation de l'âme d'avec le corps.

D. *Quand devons-nous mourir ?*

R. Nous n'en savons rien, nous en ignorons l'heure et le moment ; tout ce que nous savons, c'est que pour l'ordinaire nous mourons dans le temps que nous y pensons le moins.

D. *En quel état mourons-nous ?*

R. Nous n'en savons rien non plus ; mais ordinairement on meurt comme on a vécu.

D. *Pourquoi Dieu a-t-il voulu que l'heure de notre mort nous fût inconnue ?*

R. C'est pour nous engager à nous tenir toujours prêts.

D. *Est-il nécessaire de se préparer à la mort ?*

R. Oui, puisque c'est du moment de notre mort que dépend notre bonheur ou notre malheur éternel.

D. *Que faut-il faire pour se préparer à la mort ?*

R. Il faut y penser souvent, se tenir toujours en état de grâce, ne pas attendre l'heure de la mort pour restituer, pour pardonner, ce qu'on voudrait avoir fait dans ce dernier moment.

D. *Qu'arrivera-t-il au moment de notre mort?*

R. Notre âme, séparée de notre corps, paraîtra devant Dieu pour être jugée sur le bien et le mal qu'elle aura fait.

§ 2. Du Jugement particulier.

D. *Comment appelle-t-on ce jugement qui se fait à la mort d'un chacun?*

R. On l'appelle le Jugement particulier.

D. *Sur quoi serons-nous jugés alors?*

R. Sur toutes les pensées, les paroles, les actions et les omissions de notre vie, et sur les grâces et les talents dont nous aurons abusé.

D. *Ce jugement est-il à craindre?*

R. Oui, car Jésus-Christ notre juge sera pour lors inexorable, et il y prononcera une sentence sans appel, qui décidera de notre sort éternel.

D. *Qui seront alors nos accusateurs?*

R. Les démons et notre propre conscience.

D. *Que devons-nous faire pour prévenir la rigueur de ce jugement?*

R. Nous devons nous juger nous-mêmes, fuir le péché plus que la mort et faire de dignes fruits de pénitence.

D. *Que deviendra notre âme après le jugement particulier ?*

R. Elle ira ou en paradis, ou en enfer, ou en purgatoire.

§ 3. Du Paradis.

D. *Qui sont ceux qui vont d'abord en paradis ?*

R. Ce sont ceux qui meurent en état de grâce et qui n'ont plus aucun péché à expier.

D. *Qu'est-ce que le paradis ?*

R. C'est la demeure éternelle des bienheureux où ils jouissent d'une gloire et d'un bonheur inconcevables, qui ne finiront jamais.

D. *En quoi consiste ce bonheur dans le ciel ?*

R. Il consiste à voir Dieu face à face, à l'adorer, l'aimer, le glorifier et le posséder à jamais.

§ 4. De l'Enfer.

D. *Qui sont ceux qui vont en enfer ?*

R. Tous ceux qui meurent en péché mortel.

D. *Qu'est-ce que l'enfer ?*

R. C'est une prison horrible, remplie de feu et de toute sorte de supplices.

D. *Quelles peines souffrent les réprouvés dans l'enfer ?*

R. Ils y souffrent deux peines : la peine du dam et la peine du sens.

D. *Qu'entendez-vous par la peine du dam ?*

R. J'entends la privation de Dieu, qui est le souverain bien de l'homme, et que les ré-

prouvés ne verront et ne posséderont jamais par leur propre faute.

D. Qu'entendez-vous par la peine du sens ?

R. J'entends les peines que souffrent les damnés par la violence d'un feu dévorant qui les brûlera éternellement sans les détruire, et par l'assemblage de tous les plus cruels tourments, qu'ils souffriront à jamais sans aucun relache ni consolation.

§ 5. Du Purgatoire.

D. Qui sont ceux qui vont en purgatoire ?

R. Ce sont ceux qui meurent en état de grâce, sans avoir entièrement satisfait à la justice de Dieu pour leurs péchés.

D. Qu'est-ce que le purgatoire ?

R. C'est un lieu où les âmes des justes achèvent de se purifier, et de satisfaire à la justice de Dieu par les peines qu'elles y endurent.

D. Les peines du purgatoire sont-elles bien grandes ?

R. Oui, elles surpassent de beaucoup tout ce qu'on peut souffrir de plus douloureux en ce monde.

D. Quelle différence y a-t-il entre les peines du purgatoire et celles de l'enfer ?

R. Elles diffèrent surtout en ce que les peines de l'enfer ne finiront jamais.

D. Sommes-nous obligés de soulager les âmes du purgatoire ?

R. Oui, nous y sommes obligés par charité et souvent même par justice, puisque plusieurs y sont peut-être à cause de nous.

D. *Comment pouvons-nous les soulager?*

R. Par nos prières, nos jeûnes, nos aumônes, nos communions, et surtout par le saint Sacrifice de la Messe.

D. *Que faut-il faire pour éviter le purgatoire?*

R. Il faut éviter le péché, et même les fautes les plus légères, faire pénitence en ce monde pour satisfaire à la justice de Dieu, et saisir toutes les occasions qui se présentent pour gagner des indulgences.

DEUXIÈME PARTIE,

QUI CONTIENT L'EXPLICATION DES COMMANDEMENTS
DE DIEU, ET L'ABRÉGÉ DE CE QUE LE CHRÉTIEN
DOIT CROIRE.

INSTRUCTION PREMIÈRE.

DU DÉCALOGUE EN GÉNÉRAL.

D. *Qu'est-ce que le Décalogue?*

R. C'est l'abrégé de toutes les lois.

D. *Combien le Décalogue renferme-t-il de commandements?*

R. Dix, et c'est pour cela qu'on l'appelle Décalogue.

D. *De qui tenons-nous ces dix commandements que vous appelez le Décalogue?*

R. De Dieu même, qui les donna à Moïse sur le Mont Sinaï, gravés sur deux tables de pierre; c'est pourquoi on les appelle les dix commandements de Dieu.

D. *Sommes-nous obligés d'observer ces commandements?*

R. Oui, nous ne saurions les violer sans péché.

D. *Est-il facile de les garder?*

R. Oui, avec la grâce que nous devons souvent demander à Dieu.

D. *Quelle récompense Dieu promet-il à ceux qui garderont ses commandements?*

R. Il leur promet toutes sortes de bénédictions en ce monde, et le paradis en l'autre.

D. *Comment punira-t-il ceux qui ne les observeront pas?*

R. Il les privera de sa gloire, et il les précipitera dans les enfers.

D. *Que renferment ces commandements?*

R. Ils renferment en abrégé nos principales obligations envers Dieu et envers le prochain

INSTRUCTION II.

DU PREMIER COMMANDEMENT DE DIEU.

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

§ 1. De ce que Dieu nous ordonne par ce premier commandement.

D. *A quoi nous oblige le premier commandement?*

R. Il nous oblige d'adorer Dieu seul, et de l'aimer par-dessus toutes choses.

D. *Qu'est-ce qu'adorer Dieu?*

R. C'est le reconnaître pour notre Créateur et notre souverain Seigneur, de qui nous dépendons en toutes choses.

D. *Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses?*

R. C'est l'aimer de tout notre cœur, c'est le préférer à tout, et être prêt de plutôt mourir que de l'offenser mortellement.

D. *Comment pouvons-nous remplir les devoirs que Dieu nous impose par le premier commandement?*

R. Par la pratique des trois vertus théologiques, la Foi, l'Espérance et la Charité, et par la vertu de religion.

D. *Pourquoi appelez-vous ces vertus théologiques?*

R. Parce qu'elles ont immédiatement Dieu pour objet.

D. *Pourquoi les appelez-vous surnaturelles?*

R. Parce que ce sont des dons de Dieu que le Saint-Esprit répand dans notre âme.

Voyez l'Abrégé, Leçon IV.

§ 2. De la vertu de la Religion.

D. *Qu'est-ce que la religion?*

R. C'est une vertu par laquelle nous rendons à

Dieu l'honneur et le culte qui sont dus à sa divine Majesté.

D. Comment appelle-t-on le culte qu'on rend à Dieu?

R. On l'appelle le culte de latrie, ou adoration qu'on ne doit rendre qu'à Dieu seul.

D. Peut-on rendre ce culte d'adoration à Jésus-Christ?

R. Oui, on peut et on doit le lui rendre, parce qu'il est Dieu.

D. Ne peut-on pas aussi le rendre à la sainte Vierge, aux Anges et aux Saints?

R. Non, ce serait une idolatrie, parce que nous ne devons adorer que Dieu seul, puisque lui seul est notre Créateur et notre souverain Maître.

D. Quels sont les actes de la vertu de la religion?

R. Les uns sont intérieurs, comme la méditation et tous les actes de vertu que nous produisons intérieurement sans les manifester au dehors, et les autres sont extérieurs, comme le sacrifice, les prières vocales et les actes d'adoration qui peuvent tomber sous nos sens.

§ 3. Du culte des Saints.

D. Pouvons-nous honorer la sainte Vierge, les Anges et les Saints d'un culte religieux?

R. Oui, nous le pouvons, et ce culte est très-légitime.

D. *N'est-ce pas là un acte d'idolâtrie, puisque la sainte Vierge et les Saints ne sont que de pures créatures?*

R. Non, parce que le culte que nous leur rendons n'est pas un culte d'adoration, lequel nous ne rendons qu'à Dieu seul, mais un culte beaucoup inférieur à celui-là.

D. *Ne les adore-t-on pas dans l'Eglise Romaine, puisqu'on les prie à genoux comme Dieu?*

R. Non, parce que nous ne les honorons pas comme des divinités, mais comme des serviteurs et des amis de Dieu, à qui l'honneur que nous leur rendons se termine comme à sa fin nécessaire.

D. *Doit-on honorer la sainte Vierge, les Anges et les Saints de la même manière?*

R. Non, nous devons rendre plus d'honneur à la sainte Vierge qu'aux Saints et qu'aux Anges même, parce qu'elle est la plus parfaite de toutes les créatures.

D. *Quel honneur devons-nous rendre à la sainte Vierge?*

R. Le plus grand qu'on puisse rendre à une pure créature, à cause de sa dignité de Mere de Dieu et de la prééminence de ses vertus.

D. *Quel honneur devons-nous rendre aux Anges et aux Saints?*

R. Nous devons les honorer comme les amis de Dieu et ses fidèles serviteurs.

D. *Comment appelle-t-on le culte qu'on rend à la sainte Vierge?*

R. On l'appelle le culte d'hyperdulie.

D. *Et celui qu'on rend aux Saints?*

R. On l'appelle le culte de dulie.

D. *Pourquoi honorons-nous la sainte Vierge, les Anges et les Saints?*

R. A cause de leurs vertus, de la gloire dont ils jouissent dans le ciel, et de leur union intime avec Dieu à qui le culte que nous leur rendons se rapporte.

D. *Comment pouvons-nous honorer la sainte Vierge et les Saints?*

R. En les invoquant, les remerciant, et en les imitant comme nos modèles.

§ 4. De l'invocation des Saints.

D. *Pouvons-nous invoquer les Saints et leur adresser nos prières?*

R. Oui, il est permis et très-utile de les invoquer et de les prier, afin d'obtenir de Dieu par leur intercession les secours dont nous avons besoin.

D. *N'est-ce pas faire injure à Jésus-Christ que d'invoquer les Saints?*

R. Non, parce que tout ce que nous demandons à Dieu par leur intercession, nous ne le demandons que par Jésus-Christ.

D. *Mais en les invoquant dans nos besoins,*

ne les reconnaissons-nous pas pour nos médiateurs, comme Jésus-Christ?

R. Non, nous reconnaissons Jésus-Christ pour notre unique médiateur, et nous n'invoquons les Saints que comme nos intercesseurs.

D. *S'ils sont nos intercesseurs, ne peut-on pas dire qu'ils sont nos médiateurs?*

R. S'ils peuvent être appelés médiateurs, ils ne le sont que d'intercession; car nous reconnaissons Jésus-Christ pour notre unique médiateur de rédemption.

D. *Prions-nous Dieu et les Saints de la même manière?*

R. Non, ce n'est point aux Saints que nous demandons les grâces dont nous avons besoin, mais à Dieu seul, que nous reconnaissons comme l'auteur et la source intarissable de tout bien.

D. *Que demandons-nous donc aux Saints?*

R. Nous les prions d'intercéder pour nous auprès de Dieu, et de lui demander pour nous et avec nous, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, les grâces dont nous avons besoin.

D. *Ne pouvons-nous pas demander nous-mêmes à Dieu des grâces?*

R. Oui, mais nous les obtenons plus facilement par l'intercession des Saints, qui, étant les amis de Dieu et ses favoris, ont beaucoup plus de crédit que nous auprès de lui.

D. *Les Saints entendent-ils nos prières et connaissent-ils nos besoins?*

R. Oui, Dieu, qui sait tout, les leur fait connaître.

§ 5. Du culte des reliques et des images des Saints.

D. *Pouvons-nous honorer les reliques des Saints?*

R. Oui, ce culte est très-légitime; Dieu l'autorise par les miracles qu'il opère par ces reliques; et l'Eglise, qui est infallible, l'a toujours approuvé.

D. *Pourquoi leur rendons-nous ce culte?*

R. Parce que leurs corps ont été les membres vivants de Jésus-Christ et les temples du Saint-Esprit.

D. *Pouvons-nous aussi honorer les statues et les images des Saints?*

R. Oui, nous le pouvons, en rapportant l'honneur que nous leur rendons, aux Saints qu'elles représentent.

D. *Dieu n'a-t-il pas condamné ce culte, en défendant aux Juifs d'avoir des images taillées?*

R. Non, Dieu leur a seulement défendu par là de se faire des statues et des images pour les adorer.

D. *Ne les adore-t-on pas dans l'Eglise Romaine?*

R. Non, l'Eglise Romaine n'a jamais reconnu

quelque chose de divin dans ces images, ni souffert qu'on les adorât; mais elle a toujours enseigné que le culte que nous leur rendons doit se rapporter aux Saints qu'elles représentent, et se terminer à Dieu comme à la fin nécessaire.

§ 6. De ce que Dieu nous défend par le premier commandement.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous défend par le premier commandement?*

R. Il nous défend tous les péchés opposés à la Foi, à l'Espérance, à la Charité et à la vertu de religion.

D. *Quels sont les péchés opposés à la Foi?*

R. L'infidélité, l'apostasie et l'hérésie.

D. *Quels sont les péchés opposés à l'Espérance?*

R. La présomption et le desespoir.

D. *Quels sont les péchés opposés à la Charité?*

R. La haine de Dieu et du prochain et le trop grand attachement aux créatures.

D. *Quels sont les péchés opposés à la vertu de religion?*

R. Les principaux sont l'idolâtrie, le sacrilège et la superstition.

D. *Qu'est-ce que l'idolâtrie?*

R. C'est le culte d'adoration rendu à une pure créature.

D. *Qu'est-ce que le sacrilège?*

R. C'est la profanation d'une chose sainte.

D. *Qu'est-ce que la superstition?*

R. C'est un culte déréglé rendu à Dieu , ou une observance vaine et dangereuse.

D. *Comment peut-on connaître si quelque pratique est superstitieuse?*

R. On le connaît 1. si elle se fait en vertu d'un pacte exprès ou tacite avec le démon, 2. si elle n'a ni de sa nature ni par l'institution de Dieu ou de l'Eglise la vertu de produire l'effet attendu, 3. si elle est accompagnée de quelques conditions vaines ou ridicules qu'on croit nécessaires.

INSTRUCTION III.

DU SECOND COMMANDEMENT DE DIEU.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

D. *Qu'est-ce que nous prescrit ce commandement?*

R. Il nous ordonne de glorifier le saint Nom de Dieu, et nous défend de le déshonorer.

§ 1. De ce que Dieu nous ordonne par le second commandement.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par ce commandement?*

R. Il nous ordonne d'honorer Dieu et son saint Nom, de le prononcer avec respect, et de garder fidèlement les vœux qu'on a faits.

D. *Comment pouvons-nous honorer Dieu et son saint Nom ?*

R. En le glorifiant et l'invoquant dans nos besoins, en chantant ses louanges, en prononçant son saint Nom avec respect, en écoutant avec piété sa divine parole, et en la méditant avec soin pour la mettre en pratique.

D. *Qu'est-ce que le vœu ?*

R. C'est une promesse d'un plus grand bien faite à Dieu avec délibération.

D. *Pourquoi dit-on que le vœu est une promesse ?*

R. Pour nous faire comprendre qu'une simple résolution ne suffit pas pour faire un vœu.

D. *Suffit-il, pour faire un vœu, que la chose soit bonne en elle-même ?*

R. Non, si elle empêche un plus grand bien, elle ne peut pas être matière du vœu, parce que Dieu ne l'agrée pas alors.

D. *Est-on obligé d'accomplir les vœux qu'on a faits ?*

R. Oui, et même sous peine de péché mortel, lorsque le vœu est d'une importance considérable.

D. *Comment pèche-t-on ordinairement contre les vœux ?*

R. On pèche, 1. quand on les fait légèrement, sans réflexion et sans conseil ; 2. quand on ne les accomplit pas ou qu'on manque à une

partie; 3. quand on en diffère l'exécution sans cause.

D. *Quand on ne peut pas accomplir un vœu que faut-il faire?*

R. Il faut en demander la dispense ou la commutation à ceux qui ont le pouvoir de l'accorder.

§ 2. De ce que Dieu nous défend par le second commandement.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous défend par le second commandement?*

R. Il nous défend de jurer en vain et de blasphémer.

D. *Qu'est-ce que jurer?*

R. C'est prendre Dieu ou quelque-une de ses créatures, comme ayant un rapport avec Dieu, à témoin de ce qu'on assure ou qu'on promet, etc. : c'est ce qu'on appelle faire un serment.

D. *Qu'est-ce que jurer en vain?*

R. C'est jurer contre la vérité, contre la justice, ou sans jugement.

D. *Qui sont ceux qui jurent contre la vérité?*

R. Ceux qui ne savent pas que la chose, pour laquelle ils jurent, soit véritable, ou qui en doutent, ou qui savent qu'elle est fausse, ou qui n'ont pas intention d'accomplir ce qu'ils promettent en jurant.

D. *Qui sont ceux qui jurent contre la justice?*

R. Ceux qui jurent pour une chose mauvaise, comme de battre, de tuer ou de faire quelques autres maux semblables.

D. *Qui sont ceux qui jurent sans jugement?*

R. Ceux qui jurent sans nécessité, ou sans considération, quand même ils jureraient pour une chose véritable.

D. *Est-ce un grand péché de jurer en vain de propos délibéré?*

R. Jurer contre la vérité, c'est toujours un péché mortel; jurer contre la justice, c'est aussi un péché mortel, si la chose est importante.

D. *Quand on jure de faire quelque mauvaise action, est-on obligé de la faire?*

R. Non, ce serment n'oblige point; et si on la faisait, on commettrait un nouveau péché.

D. *Est-il permis quelquefois de faire un serment?*

R. Oui, quand la nécessité l'exige, pourvu qu'on jure avec vérité et avec justice.

D. *Qu'est-ce que le blasphème?*

R. C'est une parole injurieuse contre Dieu ou les Saints.

D. *Le blasphème est-il un grand péché?*

R. Oui, on l'a toujours regardé et toujours puni comme un crime.

INSTRUCTION IV.

DU TROISIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

D. *A quoi nous oblige ce commandement ?*

R. A sanctifier le Dimanche, qui est le jour du Seigneur.

D. *Pourquoi le Dimanche est-il appelé le jour du Seigneur ?*

R. Parce qu'il doit être particulièrement employé au service de Dieu.

D. *Que faut-il faire pour sanctifier le saint jour du Dimanche ?*

R. Il faut s'abstenir des œuvres serviles, et vaquer aux exercices de piété et au service de Dieu.

§ 1. De ce qu'on doit éviter pour sanctifier les Dimanches et les Fêtes.

D. *Qu'entendez-vous par les œuvres serviles ?*

R. J'entends les ouvrages du corps que font ordinairement les serviteurs et les gens de métier pour gagner leur vie.

D. *N'est-il jamais permis de faire des œuvres serviles les Dimanches et les Fêtes ?*

R. Non, sans une grande nécessité ; et dans ce cas, il faut demander la permission, s'il se peut, et ne pas négliger les offices divins.

D. *A qui doit-on s'adresser pour avoir cette permission ?*

R. On doit s'adresser aux Pasteurs de l'Eglise, qui doivent examiner s'il y a des raisons suffisantes pour l'accorder.

D. *Pourquoi les œuvres serviles sont-elles défendues dans ces jours-là?*

R. C'est afin que nous ayons plus de temps et plus de commodité pour vaquer au service de Dieu et aux exercices de piété.

D. *Ne doit-on s'abstenir les Dimanches et les Fêtes que des œuvres serviles?*

R. On doit encore s'abstenir du péché, qui est la plus servile de toutes les œuvres, puisqu'il nous assujettit à la tyrannie du démon, et éviter tout ce qui est incompatible avec le service de Dieu, ou qui peut nous en détourner.

D. *Quelles sont ces choses incompatibles avec le service de Dieu?*

R. Ce sont les foires et les marchés, la fréquentation des cabarets, les danses et les autres divertissements mondains qui scandalisent le prochain, et qui sont pour nous ou pour les autres des occasions de péché.

D. *Ne peut-on point se divertir les Dimanches et les Fêtes?*

R. Oui, pourvu que ces divertissements soient permis, et qu'on le fasse avec modération et sans danger d'offenser Dieu.

§ 2. De ce que nous devons faire pour sanctifier les Dimanches.

D. Que faut-il faire pour sanctifier les Dimanches et les Fêtes ?

R. Il faut assister avec attention et dévotion à la sainte Messe, et vaquer le reste du jour aux exercices de piété, à la pratique des bonnes œuvres.

D. Pour quelles fins doit-on assister à la Messe ?

R. Pour quatre principales : pour y adorer Dieu, pour le remercier de ses bienfaits, pour lui demander le pardon de nos péchés, et pour y solliciter les grâces qui nous sont nécessaires pour nous sanctifier.

D. Comment faut-il entendre la Messe ?

R. Il faut l'entendre entière, avec l'attention et la dévotion que demande de nous la sainteté du mystère que l'on y célèbre.

D. Dans quelle posture extérieure faut-il s'y tenir ?

R. Il faut s'y tenir à genoux, les mains jointes, ne point regarder çà et là, et ne point parler ni s'asseoir sans nécessité.

D. Que doivent faire ceux qui ne peuvent pas assister à la Messe ?

R. Ils doivent faire, pendant qu'elle se dit, les prières qu'ils feraient s'ils y étaient présents ; ou, s'ils en étaient empêchés alors, ils doivent les faire dans le premier moment de loisir.

D. *Quelle Messe doit-on entendre ce jour-là?*

R. On doit entendre la Messe de paroisse , puisque cette Messe est appliquée pour le peuple , et que c'est alors qu'on lui annonce ses devoirs , et on ne doit s'en dispenser que pour des causes légitimes.

D. *Que doit-on faire après les offices divins?*

R. On doit passer saintement le reste du jour , méditer les vérités du salut que l'on a entendues par la bouche du Pasteur , remercier Dieu des bienfaits qu'on a reçus pendant la semaine , lui demander le pardon des péchés qu'on a commis , et la grâce de n'y plus retomber.

D. *Qui sont ceux qui pèchent contre le troisième commandement de Dieu?*

R. Ceux qui font des œuvres serviles sans nécessité et sans permission , ceux qui n'entendent pas la Messe comme il faut , et ceux qui passent une partie du saint Dimanche aux cabarets , aux jeux , aux danses , ou à d'autres divertissements défendus.

Voyez l'Instruction XII.

INSTRUCTION V.

DU QUATRIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Père et Mère honoreras , afin que tu vives longuement.

D. *A quoi nous oblige ce quatrième commandement.*

R. Il nous oblige d'honorer nos Pères et nos Mères et tous nos supérieurs.

D. *Qui sont ces supérieurs que Dieu nous ordonne d'honorer sous le nom de nos Pères et Mères?*

R. Ce sont les Prélats et les Pasteurs de l'Eglise, les Seigneurs et les Magistrats, les tuteurs et les curateurs, les parrains et les marraines, les maîtres et les maîtresses, et les vieillards.

§ 1. Des devoirs des enfants envers leurs Pères et Mères.

D. *Quels sont les devoirs des enfants envers leurs pères et mères?*

R. Ils doivent les aimer, les respecter, leur obéir, les assister pendant leur vie et ne pas les oublier après leur mort.

D. *En quoi consiste l'amour des enfants envers leurs pères et mères?*

R. Il consiste à avoir une affection sincère et une tendresse de cœur envers eux, qui les porte à leur désirer et à leur faire tous les biens spirituels et corporels qu'ils peuvent.

D. *En quoi consiste le respect qu'ils leur doivent?*

R. A les estimer, à leur parler avec soumission, à souffrir et cacher leurs défauts, et à ne point commettre d'irrévérence ou d'immodestie en leur présence.

D. *En quoi consiste l'obéissance?*

R. A faire promptement et avec joie tout ce

qu'ils commandent de juste et de raisonnable.

D. *Doivent-ils aussi leur obéir quand ils leur commandent des choses injustes et mauvaises?*

R. Non, ils doivent alors obéir à Dieu qui les défend.

D. *En quoi consiste l'assistance?*

R. A leur procurer selon leur pouvoir dans leurs besoins spirituels et corporels tous les secours qui leur sont nécessaires.

D. *Quand est-ce qu'ils doivent particulièrement les assister?*

R. Dans leur pauvreté, leur vieillesse et leurs maladies.

D. *Quelle assistance leur doivent-ils dans leur pauvreté et leur vieillesse?*

R. Ils doivent fournir selon leurs moyens tout ce qui est nécessaire à leur entretien.

D. *Quelle assistance leur doivent-ils dans leurs maladies?*

R. Ils doivent les soulager, leur procurer la santé autant qu'ils peuvent, faire avertir de bonne heure le Pasteur, pour leur faire recevoir les Sacrements, et les aider à bien mourir.

D. *Que doivent-ils faire pour eux après leur mort?*

R. Ils doivent accomplir au plus tôt leur testa

ment, faire dire pour eux la sainte Messe, prier et faire prier Dieu pour le repos de leur âme.

§ 2. Des devoirs des pères et mères envers leurs enfants.

D. *Quels sont les principaux devoirs des pères et mères envers leurs enfants?*

R. Il y en a quatre : ils leur doivent la nourriture, l'instruction, la correction et le bon exemple.

D. *En quoi consiste ce premier devoir des pères et mères envers leurs enfants?*

R. A leur fournir tous les secours, à les nourrir, les habiller modestement selon leur état, les accoutumer de bonne heure au travail, et à leur procurer un établissement convenable.

D. *Les pères et les mères peuvent-ils gêner leurs enfants sur le choix de l'état qu'ils veulent embrasser?*

R. Non, ils doivent leur laisser là-dessus une liberté entière, et prier Dieu avec eux de leur faire connaître l'état auquel il les appelle.

D. *Ne peuvent-ils pas leur donner là-dessus quelques conseils?*

R. Oui, mais ils ne doivent consulter alors ni leurs intérêts ni leurs passions.

D. *En quoi consiste le second devoir qui concerne l'instruction?*

R. A leur apprendre par eux-mêmes, ou par

autrui, tout ce qui est nécessaire au salut, et surtout les principaux mystères de la Foi, les commandements de Dieu et de l'Eglise, le *Pater* et l'*Ave Maria* et le *Credo*, les actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition; ce qui est nécessaire pour faire une bonne confession, etc., et à fuir plus que la mort le péché et tout ce qui peut nous y porter.

D. *En quoi consiste le troisième devoir qui concerne la correction?*

R. A veiller sur leur conduite et à les reprendre quand ils sont mal, à les châtier et à les punir, s'il est nécessaire, mais toujours avec prudence et avec modération, et jamais en colère ni avec des injures.

D. *Que doivent faire les pères et mères pour rendre leurs corrections salutaires?*

R. Ils doivent les faire sans passion, et faire comprendre à leurs enfants qu'ils ne les corrigent que pour obéir à Dieu, et pour leur avantage.

D. *En quoi consiste le quatrième devoir qui concerne le bon exemple?*

R. A s'abstenir de tout mal, et à faire tout le bien qu'on peut en leur présence.

D. *Les pères et mères pèchent-ils grièvement en négligeant ces devoirs?*

R. Oui, parce que les enfants deviennent alors

vicieux et pervers; et les pères et mères se rendent complices de tous leurs dérèglements, et sont souvent la cause de leur réprobation.

§ 5. Des devoirs des tuteurs et des pupilles.

D. *Quels sont les devoirs des tuteurs à l'égard de leurs pupilles?*

R. Ils doivent avoir un soin paternel de leurs âmes, de leurs corps et de leurs biens.

D. *Que leur doivent-ils par rapport à l'âme?*

R. Ils doivent les instruire, les corriger et leur donner bon exemple comme à leurs enfants.

D. *Que leur doivent-ils par rapport au corps?*

R. Ils doivent leur fournir un honnête entretien, les former au travail, leur faire apprendre quelque métier, s'il se peut, etc.

D. *Que leur doivent-ils par rapport au bien?*

R. Ils doivent en avoir soin comme du leur propre, et se ressouvenir que, s'ils le laissent détériorer par leur faute, ils sont obligés à le refaire à leurs frais, et à réparer tous les dommages qu'ils leur ont causés.

D. *Quels sont les devoirs des pupilles à l'égard de leurs tuteurs?*

R. Ils doivent les respecter, leur obéir comme à leurs pères et mères, dont ils tiennent la place; ils doivent en faire de même envers leurs curateurs.

D. *Les curateurs ont-ils les mêmes obligations que les tuteurs à l'égard de leurs pupilles?*

R. Oui, car quoiqu'ils ne soient chargés spécialement que de l'administration de leurs biens, ils ne sont pas dispensés de veiller sur leur conduite et sur leur éducation.

§ 4. Des devoirs des maîtres et des domestiques.

D. *Quels sont les devoirs des maîtres et des maîtresses envers leurs domestiques?*

R. Ils doivent les nourrir honnêtement, les instruire, les corriger, leur donner bon exemple, les assister dans leurs maladies, les occuper avec prudence, et leur payer fidèlement le salaire dont ils sont convenus.

D. *Est-ce un grand péché de retenir sans raison légitime le salaire des domestiques?*

R. Oui, c'est un crime qui crie vengeance devant Dieu.

D. *Quels sont les devoirs des serviteurs et servantes envers leurs maîtres et maîtresses?*

R. Ils doivent les respecter, leur obéir, les servir avec affection, travailler fidèlement et ne leur faire aucun tort.

D. *Les domestiques qui ne serrent pas fidèlement leurs maîtres peuvent-ils exiger d'eux leur salaire en entier?*

R. Non, à moins qu'ils ne réparent tout le dommage qu'ils leur ont causé.

§ 5. Des obligations des autres inférieurs envers leurs Supérieurs.

D. *Quels sont les devoirs des fidèles envers leurs Pasteurs ?*

R. Ils doivent les honorer comme les Ministres de Jésus-Christ, leur obéir et fournir à leur subsistance.

D. *Quels sont les devoirs des peuples envers les seigneurs, les magistrats et les officiers de justice ?*

R. Ils leur doivent le respect, la soumission et l'obéissance en tout ce qui est de leur compétence, et en quoi ils leur sont soumis.

D. *Quels sont les devoirs des filleuls et filleules envers leurs parrains et marraines ?*

R. Ils doivent les respecter, leur obéir, les écouter volontiers, et suivre leurs bons conseils.

D. *Que doivent faire les parrains et marraines à leur égard ?*

R. Ils doivent, au défaut de leurs père et mère, les instruire, les corriger, et leur donner de bons exemples et de bons conseils.

D. *Que devons-nous aux vieillards ?*

R. Nous devons les honorer, les respecter, supporter les inconvénients de leur vieillesse et suivre leurs bons avis.

INSTRUCTION VI.

DU CINQUIÈME. COMMANDEMENT DE DIEU.

Homicide point ne serás de fait ni volontairement.

§ 1. De ce que Dieu nous défend par ce commandement.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous défend par ce commandement ?*

R. Il nous défend de nuire à notre prochain en sa personne, et même d'en avoir la volonté.

D. *En combien de manières peut-on nuire à son prochain en sa personne ?*

R. En deux manières : en son corps et en son âme.

D. *Comment peut-on nuire à son prochain en son corps ?*

R. En le frappant, le blessant et le tuant injustement par soi-même ou par autrui.

D. *Pécheraient-ils aussi contre ce commandement en se tuant soi-même ?*

R. Oui, parce que ce n'est pas nous, mais c'est Dieu qui est le maître de notre vie.

D. *Pèche-t-on en se désirant la mort ?*

R. Oui, si on se la désire par impatience ou par désespoir.

D. *Ceux qui font périr les enfants avant leur naissance, péchent-ils aussi contre ce commandement ?*

R. Oui, et ils péchent très-grièvement.

D. *Que doit-on penser des mères et des nourrices qui mettent coucher avec elles les enfants au-dessous d'un an ?*

R. Elles sont très-coupables, parce qu'elles s'exposent au danger de les étouffer et qu'elles désobéissent à l'Eglise.

D. *Comment peut-on nuire au prochain en son âme ?*

R. Par le scandale ou le mauvais exemple, et par les mauvais conseils.

D. *Qu'est-ce que le scandale ou le mauvais exemple ?*

R. C'est une parole ou une action qui porte le prochain à offenser Dieu.

D. *Quand on a fait tort à son prochain en son corps ou en son âme, suffit-il de s'en confesser ?*

R. Non, il faut encore réparer ce tort en entier, autant qu'il est possible.

D. *Que faut-il faire quand on a fait tort à son prochain en son corps ?*

R. Il faut réparer à lui, ou à ses héritiers, tout le dommage qu'ils en souffrent.

D. *Que faut-il faire quand on lui a donné quelques mauvais exemples ou quelques mauvais conseils ?*

R. Il faut le dissuader au plus tôt, le détourner du mal, le porter au bien, et réparer tout le mal qu'on a causé.

D. *Que nous défend encore ce commandement?*

R. Il nous défend la colère, la haine, la vengeance, les malédictions, les imprécations, les querelles, en un mot tout ce qui peut blesser la charité du prochain

§ 2. De ce que Dieu nous ordonne par le cinquième commandement.

D. *A quoi nous oblige le cinquième commandement?*

R. Il nous oblige d'aimer, d'assister notre prochain, de pardonner les injures, de n'en point faire à personne, de nous réconcilier sincèrement avec nos ennemis, et de leur rendre les témoignages d'honneur et d'amitié, communs et ordinaires.

D. *Suffit-il d'aimer son prochain d'un amour intérieur?*

R. Non, il faut manifester son amour par ses œuvres, et surtout par celles qu'on appelle communément les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle.

D. *Quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelle?*

R. Il y en a sept : 1. corriger ceux qui manquent, 2. enseigner les ignorants, 3. donner conseil à ceux qui en ont besoin, 4. consoler les affligés, 5. supporter les injures, 6. pardonner à ceux qui nous ont offensés, 7. prier pour les vivants et les morts, et pour ceux qui nous persécutent.

D. *Quelles sont les œuvres de miséricorde corporelle ?*

R. Il y en a sept : 1. donner à manger à ceux qui ont faim, 2. donner à boire à ceux qui ont soif, 3. vêtir ceux qui sont nus, 4. visiter les prisonniers et les malades, 5. loger les pèlerins, 6. racheter les captifs, 7. ensevelir les morts.

D. *Quelles sont celles dont la pratique est plus fréquente ?*

R. Entre les spirituelles, c'est la correction fraternelle et le pardon des injures ; et entre les corporelles, c'est l'aumône.

§ 3. De la correction fraternelle.

D. *En quoi consiste la correction fraternelle ?*

R. Elle consiste à reprendre avec charité et avec prudence notre prochain, quand il s'écarte de ses devoirs.

D. *Est-on obligé de faire la correction fraternelle ?*

R. Oui, nous y sommes obligés par charité, et plusieurs y sont tenus par justice.

D. *Qui sont ceux qui y sont obligés par justice ?*

R. Tous les Supérieurs à l'égard de leurs inférieurs.

D. *Que faut-il faire pour rendre cette correction salutaire et pour la faire avec fruit ?*

R. Il faut la faire sans passion, et prendre le temps, le lieu et les manières propres à ga-

gner l'esprit et le cœur de celui qui doit la recevoir.

D. *Pourquoi a-t-on ordinairement tant de peine à recevoir avec docilité cette correction ?*

R. C'est qu'on est plein d'amour-propre , et qu'on ne veut pas se corriger.

§ 4. Du pardon des injures.

D. *Sommes-nous obligés de pardonner les injures ?*

R. Oui , Dieu nous l'ordonne , et Jésus-Christ nous en a donné l'exemple.

D. *Suffit-il pour pardonner de ne vouloir point de mal à son ennemi ?*

R. Non , il faut lui vouloir et lui faire le même bien que nous voudrions qu'on nous fit.

D. *Est-on obligé de prévenir son ennemi pour se réconcilier avec lui ?*

R. Oui , quand on a été le premier à l'outrager ou à lui faire tort.

D. *Y est-on quelquefois obligé quand on n'a pas tort ?*

R. Oui , la charité nous y oblige , quand nous prévoyons avec fondement qu'en le prévenant nous ferons cesser la haine et son péché.

D. *A quel malheur s'exposent ceux qui ne veulent pas pardonner les injures ni se réconcilier avec leurs ennemis ?*

R. Ils s'exposent à une damnation certaine ,

parce que, ne pardonnant pas, il n'y a point de pardon pour eux à espérer.

D. *Que doit-on penser de ceux qui, après s'être réconciliés avec leurs ennemis, ne veulent ni les voir ni leur parler ?*

R. On doit penser que leur réconciliation n'est pas sincère ; car, pour être véritablement réconcilié avec son ennemi, il faut l'aimer, lui vouloir et lui faire du bien, prier pour lui, n'en point mal parler, le voir de bon cœur et le saluer.

D. *Quand le prochain nous a fait tort, péch-t-on en exigeant de lui la réparation de l'injure qu'il nous a faite ?*

R. Non, pourvu qu'on le fasse, ni par envie, ni par animosité, mais uniquement pour conserver sa réputation ou ses biens, ou pour empêcher que le prochain ne se perde par ses injustices.

§ 5. De l'aumône.

D. *Qu'est-ce que l'aumône ?*

R. C'est une œuvre de miséricorde, par laquelle nous assistons le prochain de nos biens temporels dans ses besoins.

D. *Est-on obligé d'assister ainsi le prochain dans ses besoins ?*

R. Oui, tous y sont obligés : les riches en donnant de leur bien, plus ou moins, suivant leurs facultés et les divers degrés où le pro-

chain se trouve réduit ; et les pauvres , en secourant leurs semblables , selon leur pouvoir , ajoutant à ce qu'ils peuvent , la compassion , la consolation et les désirs de faire plus , s'ils le pouvaient.

D. *De quoi faut-il faire l'aumône ?*

R. Dans les nécessités ordinaires il faut la faire de son superflu , et dans les nécessités pressantes on doit sacrifier même de son nécessaire.

D. *Ceux qui possèdent des biens mal acquis mettent-ils leur conscience en repos en les distribuant aux pauvres ?*

R. Non , à moins qu'après avoir fait les perquisitions nécessaires , ils ne puissent pas savoir à qui les biens appartiennent.

D. *Pourquoi ?*

R. Parce que les biens qu'on possède injustement on doit les rendre à ceux à qui ils appartiennent , et que l'aumône doit se faire de son propre bien et non du bien d'autrui.

INSTRUCTION VII.

DU SIXIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement.

§ 1. De ce que Dieu nous défend par ce commandement.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous défend par le sixième commandement ?*

R. Toutes les pensées, les désirs, les paroles, les actions impudiques et deshonnêtes.

D. *Toutes les pensées deshonnêtes sont-elles des péchés mortels ?*

R. Oui, si on s'y arrête volontairement, et si on y prend plaisir, ou si on y consent de propos délibéré.

D. *Est-ce un péché de dire ou d'entendre des paroles ou des chansons deshonnêtes ?*

R. Oui, quand même on n'aurait aucune mauvaise intention ; parce qu'en les disant on scandalise le prochain, qu'en les écoutant on coopère au péché d'autrui, et l'on s'expose soi-même au danger d'y tomber.

D. *Dieu a-t-il beaucoup en horreur les péchés contraires à la pureté ?*

R. Oui, car, pour les punir, Dieu a envoyé le déluge universel sur la terre, il a brûlé d'un feu de soufre des villes entières, et il précipite tous les jours dans les enfers une infinité d'âmes qui s'abandonnent à ces péchés.

D. *Y a-t-il des péchés contraires à la pureté qui ne soient que véniels ?*

R. Ils sont tous mortels lorsqu'on y donne un consentement parfait.

D. *Quand on a eu le malheur de tomber dans ces péchés, suffit-il de s'en confesser ?*

R. Non ; si on est dans l'occasion prochaine, il faut la quitter, et il faut de plus éviter

soigneusement tout ce qui peut nous porter à ces péchés.

D. *Qu'est-ce qui nous porte ordinairement à ces péchés?*

R. Les danses, l'immodestie, la familiarité avec les personnes de différent sexe, la lecture des mauvais livres, l'intempérance et surtout l'oisiveté.

§ 2. De ce que Dieu nous ordonne par le sixième commandement.

D. *A quoi nous oblige ce commandement?*

R. Il nous oblige d'être chastes de corps, d'esprit et de cœur, chacun selon son état.

D. *Les personnes mariées sont-elles obligées à garder la chasteté?*

R. Oui, elles doivent garder la chasteté conjugale, se garder mutuellement une fidélité inviolable et user saintement du mariage.

D. *Quels sont les moyens de conserver la chasteté, en quelque état que l'on se trouve engagé?*

R. La fuite des occasions du péché, la prière, la dévotion à la sainte Vierge, la mortification des sens, le jeûne, le travail et la fréquentation des Sacrements.

D. *Que faut-il faire pour être chaste d'esprit et de cœur?*

R. Il faut bannir de son esprit et de son cœur toutes les pensées, les désirs impudiques et déshonnêtes.

D. *Que faut-il faire pour être chaste de corps?*

R. Il ne faut rien faire de déshonnête ni sur soi-même ni sur autrui.

INSTRUCTION VIII.

DU SEPTIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras injustement.

§ 1. De ce que Dieu nous défend par ce septième commandement.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous défend par ce commandement?*

R. Il nous défend 1. de prendre, 2. de retenir le bien de notre prochain, 3. de lui causer quelque dommage injustement.

D. *En combien de manières pèche-t-on contre ce commandement?*

R. En trois manières : en usurpant le bien d'autrui, en le retenant injustement, et en lui causant quelque dommage.

D. *Qui sont ceux qui pèchent contre ce commandement par usurpation?*

R. Ceux qui dérobent le bien d'autrui, ceux qui conviennent ensemble frauduleusement de vendre ou d'acheter à un certain prix, et qui fraudent dans le commerce, etc.

D. *Qui sont ceux qui fraudent dans le commerce?*

R. Ceux-là surtout qui vendent au delà du juste

prix, ou qui profitent de l'ignorance ou de la nécessité d'autrui pour vendre et acheter, et qui font des monopoles.

D. *Qui sont ceux qui retiennent injustement le bien d'autrui?*

R. Ceux qui ont acheté des choses dérobées, tous ceux qui possèdent le bien d'autrui sans avoir aucun droit de le retenir.

D. *Les enfants peuvent-ils prendre et retenir les biens de leurs père et mère?*

R. Non, à moins que leurs père et mère n'y consentent.

D. *Comment peut-on participer au dommage d'autrui?*

R. En plusieurs manières : 1. en le commandant, 2. en le conseillant, 3. en y consentant, 4. en l'approuvant, 5. en le recelant, 6. en y participant, 7. en se taisant quand on doit parler, 8. en n'empêchant pas le mal que l'on peut et que l'on doit empêcher, 9. en ne le déclarant pas quand on y est obligé.

§ 2. De ce que Dieu nous ordonne par ce commandement.

D. *A quoi nous oblige le septième commandement de Dieu?*

R. Il nous oblige à restituer le bien que nous possédons injustement, à réparer tout le dommage que nous avons causé au prochain, et à l'assister dans ses besoins, selon nos pouvoirs, par le moyen de l'aumône.

D. *Quand on a causé quelque dommage au prochain par vol ou autrement, ce n'est donc pas assez de s'en confesser?*

R. Non, il faut encore restituer et réparer tout le tort qu'on lui a causé.

D. *A qui faut-il restituer?*

R. A ceux à qui on a dérobé ou causé quelque dommage; s'ils sont morts, à leurs héritiers.

D. *Suffit-il de rendre ce qu'on a volé?*

R. Non, il faut encore réparer tous les dommages qu'on a causés pour avoir différé la restitution à laquelle on était obligé.

D. *Que faut-il faire si on n'a plus les choses qu'on a dérobées?*

R. Il faut alors en restituer leur juste valeur.

D. *Et si on n'est pas en état de le faire?*

R. Il faut restituer ce que l'on peut, et prendre tous les moyens pour se mettre en état de restituer le reste.

D. *Est-ce un péché de différer la restitution sans cause légitime?*

R. Oui, et on pèche autant de fois qu'on a la pensée et le pouvoir de restituer, et qu'on ne le fait pas.

D. *Si ceux qui, ayant fait tort au prochain, ne restituent pas, leurs héritiers y sont-ils obligés?*

R. Ils y sont obligés comme eux.

D. *Que doit-on faire des choses trouvées?*

R. On doit les rendre à ceux qui les ont perdues, et si on ne les connaît pas, après avoir fait la diligence nécessaire pour les découvrir, il faut en disposer selon l'avis de son confesseur.

INSTRUCTION IX.

DU HUITIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous défend par le huitième commandement?*

R. Il nous défend de mal parler et de nuire par là à notre prochain.

D. *En combien de manières pouvons-nous nuire au prochain en parlant mal de lui?*

R. Par le faux témoignage, le mensonge, la médisance, la calomnie, et les faux rapports.

§ 1. Du faux témoignage et du mensonge.

D. *Qu'est-ce que le faux témoignage?*

R. C'est une déposition faite en justice contre la vérité.

D. *Le faux témoignage est-il un grand péché?*

R. Oui, c'est un péché qui fait une grande injure à Dieu et au prochain.

D. *Quelle injure fait-on à Dieu par le faux témoignage?*

R. On le prend à témoin d'une fausseté; ce qui est un parjure et un péché mortel.

D. *Quelle injure fait-on au prochain?*

R. On lui fait presque toujours un tort considérable qui rejaillit sur sa personne.

D. *Le faux témoignage ne nuit-il pas aussi à celui qui le porte ?*

R. Oui, un faux témoin donne par là un coup mortel à son âme et souvent même à sa réputation.

D. *Que doit-on faire quand on a porté un faux témoignage ?*

R. On doit réparer tout le dommage qu'on a causé au prochain, et même se dédire, si on ne le peut pas réparer autrement.

D. *Qu'est-ce qu'il le mensonge ?*

R. C'est une parole ou un signe contraire à ce que l'on pense.

D. *N'est-il jamais permis de mentir ?*

R. Non, car le mensonge est par lui-même un péché qui déplaît toujours à Dieu.

§ 2. De la médisance.

D. *Qu'est-ce que la médisance ?*

R. C'est dire du mal de son prochain en son absence pour le diffamer.

D. *En combien de manières peut-on parler mal de son prochain ?*

R. En plusieurs : en imposant au prochain un mal qu'il n'a pas fait, ce qu'on appelle calomnie ; en augmentant celui qu'il a fait, en le déclarant lorsqu'il est caché, et en interprétant le bien qu'il a fait en mauvaise part, etc.

D. *Est-il quelquefois permis de révéler les fautes secrètes d'autrui ?*

R. Oui, si la nécessité ou l'utilité du prochain l'exige ; mais il faut le faire avec prudence, et ne le découvrir qu'à ceux qui peuvent y remédier, ou à ceux à qui cette connaissance est nécessaire pour se précautionner.

D. *Est-ce un péché d'écouter les langues médisantes ?*

R. Oui, si on les écoute avec plaisir, on se rend complice de leurs crimes, parce qu'on leur fournit par là l'occasion d'offenser Dieu.

D. *La médisance est-elle un grand péché ?*

R. Oui, elle est un péché mortel quand elle blesse notablement la réputation du prochain, qui est un bien plus estimable que de grandes richesses.

D. *Que doit-on penser des paroles injurieuses qu'on dit à quelqu'un en face pour le choquer ?*

R. On doit les regarder aussi comme des péchés mortels si elles blessent considérablement l'honneur du prochain.

D. *Dieu qui nous défend de mal parler de notre prochain, ne nous défend-il pas aussi de mal penser de lui ?*

R. Oui, il nous défend les soupçons et les jugements téméraires qui lui sont désavantageux.

D. *Est-ce toujours un péché de soupçonner ou de juger mal de son prochain ?*

R. Oui, si on le fait témérairement, c'est-à-dire, sans des raisons légitimes.

D. *Que nous défend encore ce commandement ?*

R. Tous les rapports que l'on peut faire pour nuire au prochain, parce qu'ordinairement ils excitent des querelles et causent des divisions.

§ 5. De ce que Dieu nous ordonne par ce commandement.

D. *A quoi nous oblige ce commandement ?*

R. Il nous oblige à dire toujours la vérité, à haïr le mensonge et la médisance, à réparer tout le tort que nous avons causé par nos mauvais discours.

D. *Quand on a mal parlé de son prochain, il ne suffit donc pas de s'en confesser ?*

R. Non, il faut encore réparer l'honneur et la réputation qu'on lui a ravie.

D. *Comment doit-on réparer l'honneur et la réputation du prochain ?*

R. Si le mal qu'on a dit de lui est faux, on doit le désavouer ; s'il est véritable, mais inconnu, il faut dire qu'on a eu tort de parler de la sorte sur son compte et en dire tout le bien qu'on en sait.

D. *Que doit faire celui qui est attaqué par des langues médisantes ?*

R. Il doit bannir de son cœur tout ressentiment

volontaire, mettre un frein à sa langue pour qu'il ne lui échappe aucune parole injurieuse; rendre le bien pour le mal à l'exemple de Jésus-Christ, et ne point chercher à se venger.

INSTRUCTION X.

DU NEUVIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous défend par le neuvième commandement?*

R. Il nous défend tous les désirs déréglés des choses impudiques et déshonnêtes qui nous sont défendues par le sixième commandement.

D. *Que nous défend-il par le dixième?*

R. Il nous défend de désirer injustement le bien d'autrui, qu'il nous a défendu de prendre ou de retenir injustement.

D. *On peut donc pécher par pensée et par désir, comme par action et par parole?*

R. Oui, on peut se damner par les seules mauvaises pensées, ou les seuls mauvais désirs lorsqu'on y consent sans avoir fait l'action mauvaise.

D. *Pourquoi Dieu nous a-t-il défendu particulièrement les désirs déréglés du bien d'autrui et des plaisirs charnels et déshonnêtes?*

- R. Parce que ce sont là les deux passions qui nous dominent davantage.
- D. *Que faut-il faire pour ne pas offenser Dieu par pensée ou par désir?*
- R. Il faut mortifier nos passions et nos sens extérieurs, détourner notre esprit de tout ce qui peut nous y porter, bannir ces pensées de notre âme aussitôt qu'elles se présentent à notre imagination, et recourir à Dieu pour obtenir les secours dont nous avons besoin.
-

INSTRUCTION XI.

DES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE EN GÉNÉRAL.

- D. *L'Eglise a-t-elle le pouvoir de nous commander quelque chose?*
- R. Oui, elle a reçu ce pouvoir de Jésus-Christ, et nous sommes obligés de lui obéir.
- D. *Est-ce un grand péché que de désobéir à l'Eglise?*
- R. Oui, puisque Dieu nous dit que ceux qui lui désobéissent doivent être regardés comme des païens et des publicains.
- D. *Qui sont ceux qui ont droit de commander dans l'Eglise?*
- R. Les Pasteurs que Jésus-Christ a établis pour la gouverner.
- D. *Combien y a-t-il de commandements de l'Eglise?*

R. Il y en a dix, en y comprenant certaines ordonnances, que les fidèles ne doivent pas ignorer.

INSTRUCTION XII.

DU PREMIER COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE.

Les Dimanches Messe ouïras et les Fêtes pareillement.

D. *A quoi nous oblige ce commandement?*

R. Il nous oblige d'entendre la Messe les Dimanches et les Fêtes commandées par l'Eglise.

§ 1. Du saint Sacrifice de la Messe.

D. *Qu'est-ce que la Messe?*

R. C'est un Sacrifice dans lequel Jésus-Christ s'offre et s'immole à Dieu son Père, par le ministère des prêtres, sous les espèces du pain et du vin, en mémoire de la mort et passion qu'il a souffertes pour nous sur la croix et pour nous en appliquer les fruits.

D. *Le Sacrifice de la Messe est-il le même que celui que Jésus-Christ a souffert sur la croix?*

R. Oui, quant à la substance, puisqu'on y offre la même victime qui a été immolée pour nous sur la croix, qui est Jésus-Christ; il n'en diffère que quant à la manière dont cette divine victime y est offerte.

D. *En quoi consiste cette différence?*

R. En ce que Jésus-Christ s'est immolé sur la

croix d'une manière sanglante, et qu'à la Messe il s'immole d'une manière non sanglante.

D. *Comment le Sacrifice de la Messe nous rappelle-t-il la mémoire de la mort de Jésus-Christ?*

R. Par la consécration sous les deux espèces qui nous représentent la séparation qui se fit sur la croix de son corps et de son âme.

D. *Est-on obligé d'assister à la Messe?*

R. Oui, on y est obligé les Fêtes et les Dimanches sous peine de péché mortel.

§ 2. Ce qu'il faut faire pour assister avec fruit à la sainte Messe.

D. *Que faut-il faire pour entendre avec fruit la sainte Messe?*

R. Il faut unir son intention à celle du prêtre, et le suivre avec attention dans toutes les actions et les prières qu'il fait.

D. *Que faut-il faire en entrant dans l'Eglise?*

R. Il faut laisser à la porte toutes les pensées terrestres et mondaines, et s'y présenter avec la même modestie et le même recueillement qu'on se présenterait à la porte du ciel.

D. *Que faut-il faire ensuite?*

R. Il faut, après avoir pris de l'eau bénite, adorer Dieu à genoux avec l'humilité la plus profonde, et purifier son cœur de toute affection déréglée par un acte fervent de contrition.

D. *Que faut-il faire quand la Messe va commencer?*

R. Il faut demander à Dieu la grâce de la bien entendre, renoncer dès lors à toutes distractions et offrir ce divin Sacrifice pour les quatre fins principales pour lesquelles Jésus-Christ l'a institué.

D. *Quand on ne communie pas sacramentellement à la sainte Messe, ne doit-on pas y faire la communion spirituelle?*

R. Oui, et c'est là une pratique très-louable et très-salutaire.

D. *Que faut-il faire pour communier spirituellement?*

R. Il faut se reconnaître indigne de recevoir Jésus-Christ, lui témoigner un ardent désir de le recevoir et de s'unir à lui, et faire les actes que l'on fait avant et après la communion sacramentelle.

D. *Que faut-il faire après la Messe?*

R. Il faut remercier Dieu, et lui demander pardon des fautes qu'on y a commises.

INSTRUCTION XIII

DU SECOND COMMANDEMENT DE L'EGLISE.

Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.

D. *A quoi nous oblige ce commandement?*

R. A sanctifier les Fêtes commandées comme le saint jour du Dimanche, en nous abstenant

des œuvres serviles, et en vaquant au service de Dieu.

D. *Comment l'Eglise instruit-elle par là les fidèles?*

R. En leur rappelant les principaux mystères de notre religion, et les exemples des vertus que les Saints nous ont laissés.

D. *Que faut-il faire ces jours-là pour répondre aux intentions de l'Eglise?*

R. Il faut méditer sur les mystères qu'elle célèbre, ou sur les vertus des Saints qu'elle honore pour nous animer à la vertu.

Voyez 2. Partie, Instruction IV.

INSTRUCTION XIV.

DU TROISIÈME ET QUATRIÈME COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE.

Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.

D. *A quoi nous obligent ces deux commandements?*

R. Ils obligent tous les fidèles à se confesser comme il faut, au moins une fois l'an; et à communier dans leur Paroisse pendant la quinzaine de Pâques, sous peine d'excommunication.

D. *Satisfait-on à ces deux préceptes par une confession et communion sacrilège?*

R. Non, bien loin d'y satisfaire, on commet deux horribles péchés.

D. *Que doit-on faire quand le Confesseur ne nous trouve pas disposés à Pâques pour faire notre communion?*

R. Il faut se soumettre humblement à ses ordres, s'y disposer par une sincère pénitence, et communier ensuite dans sa Paroisse, lorsque le Confesseur nous le permettra.

D. *Satisfait-on à ces préceptes en communiant sans raison hors de sa Paroisse?*

R. Non, si on le fait sans la permission de l'Evêque ou de son Curé, et on tombe alors dans un cas qui est réservé dans ce Diocèse.

INSTRUCTION XV.

DU CINQUIÈME ET SIXIÈME COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE.

Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, le Carême entièrement.
Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi même.

D. *A quoi nous oblige le cinquième commandement?*

R. A jeûner les Quatre-Temps, les Vigiles et le Carême tout entier sous peine de péché mortel.

D. *En quoi consiste le jeûne?*

R. 1. A s'abstenir de certains aliments que l'Eglise défend, 2. à se contenter d'un seul repas vers l'heure du midi, 3. d'une légère collation sur le soir.

D. *De quels aliments doit-on s'abstenir les jours de jeûne?*

R. De la viande, et en certains Diocèses des œufs et du laitage pendant le Carême.

D. *Ceux qui ne sont pas obligés de jeûner peuvent-ils en manger?*

R. Non, ils pèchent lorsqu'ils le font sans nécessité et sans permission.

D. *Qui sont ceux que l'Eglise oblige à jeûner sous peine de péché mortel?*

R. Tous ceux qui ont vingt-un ans accomplis, à moins qu'ils n'aient des raisons suffisantes pour s'en dispenser.

D. *Qui sont ceux qui sont dispensés du jeûne?*

R. Les artisans et les laboureurs qui font des travaux pénibles, les malades, les convalescents, les femmes enceintes, les nourrices et généralement tous ceux qui ne peuvent pas jeûner sans nuire notablement à leur santé.

D. *Que faut-il faire quand on ne peut pas jeûner?*

R. Il faut faire ce que l'on peut pour se conformer à l'intention de l'Eglise, et suppléer au reste par d'autres bonnes œuvres.

D. *Pourquoi le jeûne est-il institué?*

R. Pour mortifier nos corps, dompter nos passions et pour satisfaire à Dieu pour nos péchés.

D. *Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué le Carême ?*

R. Pour honorer le jeûne de Jésus-Christ dans le désert, et pour nous disposer à la communion pascalle.

D. *Pourquoi a-t-elle institué les Quatre-Temps ?*

R. Pour nous mieux disposer à rendre à Dieu nos actions de grâces pour les bienfaits dont il nous favorise pendant les quatre saisons de l'année, et pour le prier de donner de bons Ministres à son Eglise.

D. *Pourquoi a-t-elle institué le jeûne des Vigiles ?*

R. Pour nous préparer par la pénitence à célébrer dignement les solennités qu'elles précèdent.

D. *Que nous défend l'Eglise par le sixième commandement ?*

R. Elle nous défend de manger de la viande les vendredis et les samedis, sans nécessité et sans permission.

D. *Pourquoi veut-elle que nous nous en abstenions le vendredi ?*

R. Pour honorer par cette mortification et abstinence la mort et passion de Jésus-Christ.

D. *Pourquoi le samedi ?*

R. Pour honorer la sépulture et nous préparer à la sanctification du saint jour du Dimanche.

INSTRUCTION XVI.

DES QUATRE DERNIERS COMMANDEMENTS DE
L'ÉGLISE.

D. Que nous défend l'Eglise par le septième commandement : Hors le temps noces ne feras ?

R. Elle défend de se marier avec les solennités ordinaires, depuis le dimanche de l'Avent jusqu'aux Rois, et depuis le premier jour du Carême jusqu'à l'octave de Pâques.

D. Pourquoi l'Eglise défend-elle de se marier alors avec les solennités ordinaires ?

R. Parce que ce sont des temps qu'elle consacre à la pénitence pour nous disposer à la naissance du Sauveur et à la communion pascale.

D. Qu'est-ce qu'elle nous ordonne par le huitième commandement : Payant les Dîmes justement ?

R. De payer fidèlement les dîmes dues à ses Ministres pour leur entretien.

D. Que nous ordonne-t-elle par le neuvième : Les excommuniés tu fuiras, les dénoncés expressément ?

R. De fuir les excommuniés qui sont dénoncés, et de n'avoir aucune communication avec

D. Pourquoi l'Eglise nous ordonne-t-elle de les éviter ?

R. Pour les obliger par là à rentrer en eux-mêmes, et pour nous préserver de la contagion qu'ils pourraient nous communiquer.

D. *Que nous ordonne-t-elle par le dixième :* Quand excommunié tu seras, fais-toi absoudre promptement?

R. De nous faire absoudre le plus tôt possible, si nous avons eu le malheur d'encourir l'excommunication, et de ne pas creupir dans un état si déplorable.

D. *Qu'est-ce que l'excommunication?*

R. C'est une censure qui nous retranche de la communion des fidèles, et qui nous prive des biens spirituels de l'Eglise qui leur sont communs.

D. *C'est donc un grand malheur d'être excommunié?*

R. Oui, le sort d'un excommunié est des plus déplorables; car il ne peut plus recevoir les Sacraments, ni participer aux prières et aux suffrages communs des fidèles; il est retranché du corps de l'Eglise comme un membre contagieux; et, s'il meurt en cet état, il est privé des honneurs de la sépulture.

INSTRUCTION XVII.

DU PÉCHÉ ET DE SES REMÈDES.

§ 1. Du péché et de ses différentes espèces.

D. *Qu'est-ce que le péché?*

R. C'est une pensée, un désir, une parole, une action ou une omission contre la loi de Dieu.

D. *Celui qui transgresse les lois de l'Eglise et les commandements de ses Supérieurs ne pèche donc pas ?*

R. Pardonnez-moi, parce qu'en désobéissant à l'Eglise et à ses Supérieurs, il transgresse la loi de Dieu qui nous ordonne d'obéir à tous nos Supérieurs légitimes.

D. *Combien y a-t-il de sortes de péchés ?*

R. Il y en a de deux sortes : le péché originel et l'actuel, qui est aussi de deux sortes, savoir, le péché mortel et le véniel.

D. *Comment est-ce que tous ces péchés nous sont remis ?*

R. Le péché originel nous est remis par le Baptême, et les actuels par le Sacrement de la Pénitence reçu avec les dispositions requises, par la contrition parfaite avec la volonté de s'en confesser, s'ils sont mortels ; les péchés véniels nous sont aussi remis par l'oraison dominicale, par l'eau bénite et par toutes les bonnes œuvres faites avec un cœur pénitent.

§ 2. Des péchés capitaux.

D. *Combien y a-t-il de péchés capitaux.*

R. Il y en a sept, savoir : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

D. *Qu'est-ce que l'orgueil?*

R. C'est un amour déréglé de soi-même et de sa propre excellence.

D. *En quoi cet amour est-il déréglé?*

R. En ce qu'il rapporte à soi-même ce qu'il doit rapporter à Dieu.

D. *Comment connaît-on que l'orgueil domine en nous?*

R. Quand on n'a de l'estime que pour soi-même et du mépris pour les autres.

D. *Qu'est-ce que l'avarice?*

R. C'est un amour déréglé des biens temporels.

D. *En quoi connaît-on que ce vice domine en nous?*

R. Quand on désire ces biens, ou qu'on les possède avec attache; quand on les recherche par des voies injustes, ou qu'on refuse d'en faire l'usage que Dieu nous a prescrit.

D. *Qu'est-ce que la luxure?*

R. C'est un amour déréglé des plaisirs charnels.

D. *Quelles sont les suites ordinaires de ce péché?*

R. L'infamie, l'aveuglement de l'esprit et l'endurcissement du cœur.

D. *Qu'est-ce que l'envie?*

R. C'est une tristesse, un déplaisir criminel qu'on a des avantages de son prochain.

D. *Comment connaît-on que ce péché règne en nous?*

R. On le connaît quand on est fâché du bien et des avantages de son prochain, et qu'on se réjouit du mal qui lui arrive.

D. *Qu'est-ce que la gourmandise ?*

R. C'est un amour déréglé pour le boire et le manger.

D. *A quoi connaît-on que ce péché domine en nous ?*

R. Quand on boit ou qu'on mange avec excès ou avec trop d'avidité et de plaisir, et quand on mange des choses défendues.

D. *Qu'est-ce que la colère ?*

R. C'est un mouvement impétueux de l'âme qui nous porte à la vengeance.

D. *Comment connaît-on que nous sommes dominés par la colère ?*

R. Quand on ne peut rien souffrir, et qu'on s'emporte contre tout ce qui s'oppose à nos désirs.

D. *Qu'est-ce que la paresse ?*

R. C'est un ennui et un dégoût de l'âme pour ses devoirs par la peine qu'elle y trouve.

D. *A quoi connaît-on que ce vice règne en nous ?*

R. En ce qu'on n'a que du dégoût pour ses devoirs, et qu'on se rebute des moindres obstacles qu'on y rencontre.

§ 3. De la manière dont on peut pécher.

D. *En combien de manières peut-on pécher ?*

R. En cinq manières : par pensée, par désir, par parole, par action et par omission.

D. *Quand pèche-t-on par pensée ?*

R. Quand on pense volontairement à une chose défendue, et qu'on s'y arrête avec plaisir de propos délibéré.

D. *Quand pèche-t-on par désir ?*

R. Quand on a la volonté de faire le mal auquel on pense.

D. *Quelle différence y a-t-il entre la mauvaise pensée et le mauvais désir ?*

R. Le désir suit la pensée, et il renferme de plus la volonté de faire le mal auquel on a pensé.

D. *Quand pèche-t-on par parole ?*

R. Quand on profère des paroles fausses, injurieuses ou déshonnêtes.

D. *Quand pèche-t-on par action ?*

R. Quand on fait ce qui est défendu.

D. *Quand pèche-t-on par omission ?*

R. Quand on ne fait pas ce qui est commandé.

D. *Peut-on encore pécher d'une autre manière ?*

R. Oui, en se rendant coupable du péché d'autrui.

D. *En combien de manières peut-on se rendre coupable du péché d'autrui ?*

R. En plusieurs manières : en le commandant, en le conseillant, etc.

INSTRUCTION XVIII.

DES REMÈDES CONTRE LE PÉCHÉ.

D. *Quel est le premier remède contre le péché ?*

R. C'est de penser souvent : 1. que Dieu nous voit, 2. qu'il peut nous perdre pour jamais dans le moment que nous péchons, 3. que nous serons éternellement damnés, si nous mourons dans le péché.

D. Quel est le second remède ?

R. C'est de penser : 1. que c'est le péché qui a fait mourir Jesus-Christ, 2. et que nous le crucifions derechef, autant qu'il est en nous quand nous l'offensons.

D. Quel est le troisième remède ?

R. C'est de recevoir souvent, avec préparation, les Sacraments de la Pénitence et de la sainte Eucharistie.

D. Quel est le quatrième ?

R. C'est d'avoir un bon Confesseur, éclairé, charitable et prudent, qui examine et enseigne les moyens de ne pas tomber dans le péché.

D. Quel est le cinquième ?

R. 1. C'est de s'imposer quelque pénitence quand on tombe dans le péché ; 2. quitter les occasions, éviter le jeu et les divertissements mondains.

D. Quel est le sixième ?

R. C'est 1. la mortification des sens, 2. la retraite, 3. faire tous les jours son examen, 4. penser souvent à son salut.

D. Quel est le septième remède ?

R. C'est 1. la prière, 2. la dévotion à la sainte Vierge, 3. la lecture de bons livres, 4. la

fréquentation des personnes de piété, 3. parler volontiers de Dieu et entendre sa divine parole.

D. *Quel est le huitième remède ?*

R. C'est de penser souvent aux dernières fins, 1. à la mort, 2. au jugement, 3. à l'enfer, 4. et au paradis.

D. *Quel est le neuvième remède ?*

R. C'est de demander à Dieu la grâce, sans laquelle nous ne pouvons rien.

INSTRUCTION XIX.

DE LA GRACE.

D. *Qu'est-ce que la grâce ?*

R. C'est un don surnaturel que Dieu nous donne gratuitement, en vue des mérites de Jésus-Christ, pour faire notre salut.

D. *Combien y a-t-il de sortes de grâces ?*

R. Il y en a deux sortes : la grâce habituelle et la grâce actuelle.

§ 1. De la grâce habituelle.

D. *Qu'est-ce que la grâce habituelle ?*

R. C'est un don surnaturel que le Saint-Esprit répand dans notre âme qui y demeure, qui la sanctifie, et qui nous rend justes et agréables à Dieu ; c'est pourquoi on l'appelle aussi grâce sanctifiante.

D. *Quels effets cette grâce produit-elle en nous ?*

R. Elle nous fait amis et enfants de Dieu, frè-

res de Jésus-Christ et héritiers de la gloire éternelle.

D. *Pouvons-nous perdre la grâce habituelle après que nous l'avons reçue ?*

R. Oui, nous la perdons dès que nous commettons un péché mortel.

D. *Faisons-nous une grande perte en perdant cette grâce ?*

R. Oui, car en la perdant nous perdons la vie spirituelle de l'âme, nous cessons d'être les enfants de Dieu et les héritiers de sa gloire, et nous devenons les esclaves et les enfants du démon.

§ 2. De la grâce actuelle.

D. *Qu'est-ce que la grâce actuelle ?*

R. C'est un secours surnaturel que Dieu nous donne pour éviter le mal et faire le bien.

D. *Quels effets produit en nous la grâce actuelle ?*

R. Elle éclaire notre esprit par les lumières surnaturelles qu'elle répand dans notre âme, elle embrase notre cœur et elle nous fait agir par les pieux mouvements qu'elle opère en nous.

D. *Pouvons-nous résister à la grâce ?*

R. Oui, nous n'y résistons que trop souvent.

D. *La grâce ne nous fait donc pas agir nécessairement ?*

R. Non, sans doute, puisqu'elle nous laisse

toujours la liberté d'agir ou de ne pas agir.

D. *Que devons-nous faire pour obtenir la grâce?*

R. Nous devons la demander à Dieu avec confiance et persévérance, et avoir recours aux Sacrements, qui sont des sources fécondes où nous pouvons la puiser abondamment.

TROISIÈME PARTIE,

QUI CONTIENT L'ABRÉGÉ DE CE QUE LE CHRÉTIEN
DOIT SAVOIR TOUCHANT LES SACREMENTS.

INSTRUCTION PREMIÈRE.

DES SACREMENTS EN GÉNÉRAL.

D. *Qu'est-ce qu'un Sacrement?*

R. C'est un signe sensible et efficace de la grâce, institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la sanctification de nos âmes.

D. *Pourquoi dites-vous que les Sacrements sont des signes efficaces?*

R. Parce qu'ils produisent la grâce qu'ils signifient dans tous ceux qui les reçoivent avec les dispositions requises, et c'est de cette façon que les Sacrements nous sanctifient.

D. *Quelle grâce nous donnent les Sacrements?*

R. Le Baptême et la Pénitence nous donnent la grâce de la justification, les autres augmentent celle de la justification que nous avons déjà, et nous procurent d'autres grâces actuelles.

D. *Qu'entendez-vous par la grâce de la justification?*

R. J'entends la grâce sanctifiante, qui nous rend justes, de pécheurs que nous étions.

D. *Pourquoi appelle-t-on le Baptême et la Pénitence Sacrements des morts?*

R. Parce qu'ils donnent la vie spirituelle de la grâce à ceux qui sont morts par le péché.

D. *Pourquoi appelle-t-on les autres Sacrements, Sacrements des vivants?*

R. Parce qu'il faut vivre de la vie de la grâce, c'est-à-dire être en état de grâce, pour les recevoir avec fruit.

D. *Les Sacrements donnent-ils la grâce à tous ceux qui les reçoivent?*

R. Non, ils ne la donnent qu'à ceux qui les reçoivent avec les dispositions requises, sans lesquelles on commet un sacrilège.

D. *Peut-on recevoir plusieurs fois les Sacrements?*

R. Oui, excepté le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, qui impriment dans l'âme un caractère qui ne s'efface jamais.

D. *Qu'est-ce que ce caractère?*

R. C'est un signe spirituel et ineffaçable gravé

dans l'âme pour distinguer des autres celui qui le porte, et pour le consacrer spécialement à Dieu.

D. *Ceux qui ne reçoivent pas la grâce, reçoivent-ils le caractère ?*

R. Oui, s'ils reçoivent valablement les Sacrements qui l'impriment.

D. *Combien y a-t-il de Sacrements ?*

R. Il y en a sept : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

INSTRUCTION II.

§ 1. De la nature du Baptême et de ses effets.

D. *Quel est le plus nécessaire de tous les Sacrements ?*

R. C'est le Baptême.

D. *Qu'est-ce que le Baptême ?*

R. C'est un Sacrement qui, nous faisant renaître spirituellement, nous fait Chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise.

D. *Comment le Baptême nous fait-il renaître ?*

R. En nous donnant la vie de la grâce que nous avons perdue par le péché d'Adam.

D. *Comment le Baptême nous fait-il Chrétiens ?*

R. En nous consacrant spécialement au service de Jésus-Christ, par la grâce qu'il produit et par le caractère qu'il imprime en nous.

D. *Comment nous fait-il enfants de Dieu et de l'Eglise ?*

R. C'est en nous conférant la grâce sanctifiante qui, en nous faisant enfants de Dieu par adoption, nous fait en même temps enfants de l'Eglise son épouse.

D. *Quels sont les effets du Baptême ?*

R. Outre la grâce sanctifiante qu'il nous confère et le caractère qu'il imprime en nous, il efface le péché originel et même les actuels, si on en avait commis ; il remet toute la peine due au péché, il nous fait enfants de Dieu et de l'Eglise, et il nous donne droit à l'héritage éternel et à tous les biens spirituels dont l'Eglise est la dispensatrice.

§ 2. De la manière d'administrer le Baptême.

D. *Qui peut baptiser ?*

R. Toutes sortes de personnes en cas de nécessité ; hors le cas de nécessité ce doit être le Pasteur.

D. *De quelle eau faut-il se servir pour baptiser ?*

R. Dans le cas de nécessité toute eau naturelle suffit ; hors le cas de nécessité il faut se servir de l'eau des fonts baptismaux.

D. *Sur quelle partie du corps faut-il verser l'eau ?*

R. Sur la tête, s'il se peut, et si cela n'est pas possible, on peut et on doit la verser sur

quelque partie du corps que ce soit, pourvu qu'elle touche immédiatement le corps.

D. *Quand faut-il verser l'eau?*

R. En même temps qu'on prononce ces paroles : Je te baptise, etc.

D. *Comment faut-il la verser?*

R. Il faut la verser en faisant trois croix (s'il se peut) : la première en disant : Au nom du Père †, la seconde en disant et du Fils †, la troisième en disant et du Saint-Esprit †.

D. *Qui doit prononcer ces paroles : Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit?*

R. Ce doit être la même personne qui verse l'eau.

- D. *Quelle intention doit-on avoir alors?*

R. De faire ce que fait l'Eglise en baptisant.

D. *Quelles promesses avons-nous faites à Dieu dans notre Baptême?*

R. Nous avons renoncé à Satan, à ses œuvres qui sont les péchés, à ses pompes qui sont les vanités et les fausses maximes du monde; nous avons promis de croire en Jésus-Christ et de garder fidèlement sa loi.

§ 3. Du Baptême sous condition.

D. *Que doit-on faire si, dans un cas de nécessité, on a été obligé de verser l'eau sur une autre partie que sur la tête?*

R. Il faut baptiser de nouveau sous condition

en versant l'eau sur la tête, en prononçant ces paroles : Si tu n'es pas baptisé, je te baptise au nom du Père, etc. *Rituel Rom.*

D. *Doit-on encore baptiser sous condition en d'autres cas ?*

R. Oui, 1. quand on doute avec fondement si quelqu'un a été baptisé, 2. quand on doute s'il l'a été valablement, 3. quand on a lieu de douter si un enfant, qui ne donne aucun signe de vie, est véritablement mort, etc.

D. *De quelle condition doit-on se servir alors ?*

R. Dans les deux premiers cas, on doit, en versant l'eau, dire ces paroles : Si tu n'es pas baptisé, je te baptise au nom, etc. Et dans le troisième, on doit dire : Si tu es vivant, je te baptise, etc.

D. *Peut-on baptiser un enfant sous la condition qu'il ne puisse pas être porté sur les fonts baptismaux ?*

R. Non, et si on le baptisait ainsi, le Baptême serait nul.

D. *Peut-on baptiser plusieurs fois la même personne ?*

R. Non, parce que le Baptême imprime un caractère qui ne s'efface jamais.

§ 4. Des cérémonies qui précèdent le Baptême.

D. *Pourquoi se sert-on de tant de cérémonies dans le Baptême ?*

R. Pour nous faire comprendre sa grandeur, ses effets et les obligations que nous y contractons.

D. *Pourquoi arrête-t-on l'enfant à la porte de l'église?*

R. Parce qu'il est indigne d'entrer en la maison de Dieu, étant encore enfant de malédiction par le péché originel.

D. *Pourquoi lui donne-t-on le nom d'un Saint?*

R. Pour lui donner un protecteur auprès de Dieu, et un modèle des vertus qu'il doit pratiquer.

D. *Pourquoi le prêtre souffle-t-il sur lui?*

R. Pour chasser le démon par la vertu du Saint-Esprit, et pour nous marquer sa faiblesse.

D. *Pourquoi fait-on le signe de la croix sur son front?*

R. Pour lui apprendre qu'il doit se glorifier de porter la croix avec Jésus-Christ, et ne jamais rougir de marcher à sa suite.

D. *Pourquoi lui fait-on la croix sur la poitrine?*

R. Pour lui enseigner qu'il doit aimer la croix et celui qui y a été attaché pour nos péchés.

D. *Pourquoi lui met-on du sel dans la bouche?*

R. Pour lui obtenir le don de la sagesse et le goût des choses spirituelles.

D. *Pourquoi lui fait-on réciter le Symbole en l'introduisant dans l'église?*

R. Pour lui faire comprendre que l'Eglise ne

reconnaît pour ses enfants que ceux qui font profession de la foi et de la loi de Jésus-Christ.

D. *Pourquoi lui fait-on réciter d'abord après l'oraison Dominicale?*

R. Pour lui apprendre qu'un Chrétien doit être un homme de prière, et que c'est à Dieu qu'il doit demander les grâces nécessaires pour vivre en vrai Chrétien.

D. *Pourquoi fait-on tant d'exorcismes sur lui?*

R. Pour donner la suite au démon, et l'empêcher de lui nuire.

D. *Pourquoi lui met-on de la salive aux oreilles et aux narines?*

R. Pour lui marquer qu'il doit écouter avec plaisir la doctrine de l'Evangile.

§ 5. Des cérémonies qui suivent le Baptême.

D. *Que signifie l'onction qu'on nous fait sur la poitrine et sur les épaules?*

R. Elle signifie la force de la grâce qui nous anime, et qui nous soutient dans les travaux et dans les combats de la vie chrétienne.

D. *Que signifie l'onction du saint Chrême qu'on nous fait sur la tête?*

R. Elle signifie l'excellence de la grâce du Baptême qui, en nous faisant chrétiens, nous rend participants du sacerdoce royal de Jésus-Christ.

D. *Pourquoi fait-on sur nous ces onctions en forme de croix?*

R. Pour nous apprendre que les croix sont le partage du Chrétien , qui n'entrera dans le ciel qu'en portant la croix après Jésus-Christ.

D. *Que signifie le Chrême blanc qu'on met sur la tête de l'enfant ?*

R. Il signifie l'innocence qu'il doit conserver jusqu'à la mort.

D. *Que signifie le flambeau allumé qu'on lui met à la main ?*

R. Il signifie le bon exemple qu'il doit donner par l'éclat de ses vertus.

D. *Pouvons-nous perdre l'innocence et la grâce que nous avons reçue par le Baptême ?*

R. Oui , nous pouvons la perdre par un seul péché , et nous ne pouvons réparer cette perte que par une sincère pénitence.

D. *Quelles personnes doit-on choisir pour être parrains et marraines ?*

R. Des personnes d'une vie exemplaire , et qui soient capables d'instruire leurs filleuls.

D. *Quelle est l'alliance qu'ils contractent ?*

R. Ils contractent une alliance spirituelle avec leur filleul et ses père et mère , avec lesquels ils ne peuvent plus se marier sans dispense.

INSTRUCTION III.

DE LA CONFIRMATION.

§ 1. De la nature et des effets de ce Sacrement.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. C'est un Sacrement qui nous rend parfaits Chrétiens, et nous donne la force de confesser librement la foi de Jésus-Christ surtout dans les persécutions.

D. *Pourquoi appelle-t-on ce Sacrement Confirmation?*

R. Parce qu'il confirme et fortifie les Chrétiens dans la vie spirituelle.

D. *Quels effets produit en nous ce Sacrement?*

R. Il augmente la grâce du Baptême, en nous donnant le Saint-Esprit avec tous ses dons, il nous donne de nouvelles forces pour surmonter les tentations du démon, de la chair et du monde.

D. *Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction avec le saint Chrême sur le front de celui qu'il confirme?*

R. Pour signifier la grâce que ce Sacrement lui donne, et les obligations qu'il va contracter en le recevant.

D. *Qu'est-ce que le saint Chrême?*

R. C'est un mélange d'huile et de baume bénite par l'Evêque le Jeudi saint.

D. *Que signifie cette onction faite avec le saint Chrême?*

R. L'huile signifie la douceur et la force de la grâce que nous recevons par ce Sacrement; et le baume, le bon exemple que nous devons donner par la bonne odeur de notre vie.

D. *Pourquoi l'Evêque fait-il cette onction sur le front en forme de croix ?*

R. Pour nous apprendre que nous devons nous faire gloire de porter la croix, et de marcher sur les traces de Jésus-Christ crucifié.

D. *Pourquoi l'Evêque donne-t-il un petit soufflet ?*

R. Pour nous apprendre que nous devons souffrir avec patience les affronts, les mépris et même la mort.

§ 2. De la nécessité de ce Sacrement, et des dispositions qu'il faut y apporter.

D. *Le Sacrement de Confirmation est-il absolument nécessaire au salut ?*

R. Non, mais ce serait un crime de le négliger, lorsque l'occasion se présente pour le recevoir.

D. *Peut-on le recevoir plusieurs fois ?*

R. Non, parce qu'il imprime un caractère qui ne s'efface jamais.

D. *Quelles dispositions faut-il avoir pour le recevoir dignement ?*

R. Il faut être en état de grâce, être instruit des principales vérités de la religion, être modestement habillé, et avoir le front net et découvert.

D. *Que faut-il faire quand on est devant l'Evêque ?*

R. Il faut se tenir à genoux dans une grande

modestie, protester dans son cœur qu'on veut vivre et mourir en bon Chrétien.

D. *Que faut-il faire après avoir reçu ce Sacrement ?*

R. Il faut adorer le Saint-Esprit qu'on vient de recevoir, et lui être fidèle jusqu'à la mort.

INSTRUCTION IV.

DU SACREMENT DE PÉNITENCE.

D. *Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?*

R. C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. *Ce Sacrement peut-il effacer toutes sortes de péchés ?*

R. Oui, quand on aurait commis les crimes les plus énormes, pourvu qu'on le reçoive avec les dispositions requises.

D. *Combien ce Sacrement a-t-il de parties ?*

R. Il en a deux : la matière et la forme.

D. *Quelle est la matière ?*

R. C'est la Contrition, la Confession et la Satisfaction, qu'on appelle les actes du pénitent.

D. *Quelle est la forme ?*

R. C'est l'absolution du prêtre donnée avec l'intention requise et les pouvoirs légitimes.

D. *Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire au salut ?*

R. Oui, si on a commis quelques péchés mortels après le Baptême, puisque ces péchés ne nous sont remis que par ce Sacrement.

D. *Quand reçoit-on ce Sacrement?*

R. C'est quand on se confesse avec les dispositions requises.

D. *Que faut-il faire pour se bien confesser?*

R. Il faut, avant tout, demander au Saint-Esprit les grâces et les lumières qui nous sont nécessaires pour connaître tous nos péchés.

D. *Que faut-il faire ensuite?*

R. Il faut 1. bien examiner sa conscience, 2. être marri d'avoir offensé Dieu, 3. faire un ferme propos de ne plus l'offenser à l'avenir, 4. confesser tous ses péchés à un prêtre approuvé, 5. faire la pénitence, et suivre les avis du Confesseur.

§ 1. De l'examen de conscience.

D. *Faut-il examiner sa conscience avant que de se présenter aux pieds du Confesseur?*

R. Oui, sans doute; car celui qui oublierait un seul péché mortel, pour ne s'être pas bien examiné, ferait une mauvaise confession et un grand sacrilège.

D. *Qu'est-ce que l'examen de conscience?*

R. C'est une diligente recherche de tous les péchés que nous avons commis depuis notre dernière confession.

D. *Comment faut-il faire cet examen?*

R. Il faut le faire avec la même diligence qu'on ferait une affaire de la plus grande impor-

tance, notre salut étant la plus grande de toutes nos affaires.

D. *En quel lieu faut-il le faire?*

R. Il faut le faire à l'église, ou en quelque autre lieu retiré, où l'on ne soit pas distrait.

D. *Sur quoi faut-il examiner sa conscience?*

R. Sur les Commandements de Dieu et de l'Eglise, sur les péchés capitaux, sur ses mauvaises habitudes et sur les devoirs particuliers de son état.

§ 2. De ce qu'il faut rechercher dans cet examen.

D. *Que faut-il rechercher dans l'examen de sa conscience?*

R. Le nombre et les circonstances de tous ses péchés griefs qu'on a commis par pensées, par désirs, par paroles, par actions ou par omission, contre Dieu, contre le prochain et contre soi-même.

D. *Que faut-il encore y rechercher?*

R. Les causes qui nous ont portés au péché, comme les mauvaises habitudes, et les occasions prochaines, et les mauvais effets, comme les dommages qu'on a causés au prochain dans son honneur, dans ses biens, ou dans sa personne, par ses médisances, etc.

D. *Que faut-il faire pour se ressouvenir plus facilement du nombre, des espèces et des circonstances de ses péchés?*

R. Il faut penser aux lieux où nous avons été,

aux personnes que nous avons fréquentées, aux affaires auxquelles nous avons été occupés, aux occasions du péché, à nos passions et à nos inclinations mauvaises.

D. *Quel est le moyen de rendre facile cet examen ?*

R. C'est de le faire tous les jours avant que de se coucher.

D. *Que faut-il faire après avoir examiné sa conscience ?*

R. Il faut s'exciter à la contrition de ses péchés.

§ 3. De la Contrition.

D. *Qu'est-ce que la Contrition ?*

R. C'est une douleur et un regret d'avoir offensé Dieu, avec un ferme propos de ne plus l'offenser à l'avenir.

D. *Combien y a-t-il de sortes de Contritions ?*

R. Il y en a de deux sortes : la Contrition parfaite et la Contrition imparfaite qu'on appelle Attrition.

D. *Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?*

R. C'est une douleur et un regret d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est infiniment bon et infiniment aimable en lui-même.

D. *Qu'est-ce que l'Attrition ou la Contrition imparfaite ?*

R. C'est une douleur et un regret d'avoir offensé Dieu, parce que le péché est détestable en lui-même, avec un ferme propos de ne plus l'offenser à l'avenir.

D. *Suffit-elle avec le Sacrement de Pénitence?*

R. Oui, pourvu qu'elle soit accompagnée de l'espérance du pardon de ses péchés, et d'un commencement d'amour de Dieu.

§ 4. Des qualités d'une bonne Contrition.

D. *Quelles sont les qualités de la véritable Contrition?*

R. Elle doit être intérieure, surnaturelle, souveraine et universelle.

D. *Pourquoi doit-elle être intérieure?*

R. Parce qu'elle doit venir du cœur et non pas seulement du bout des lèvres.

D. *Pourquoi doit-elle être surnaturelle?*

R. Parce qu'elle doit être produite en nous par le mouvement du Saint-Esprit.

D. *Pourquoi doit-elle être souveraine?*

R. Parce qu'elle doit surpasser toutes les autres douleurs, et que nous soyons plus fâchés d'avoir offensé Dieu, que de tous les autres malheurs qui pourraient nous arriver.

D. *Pourquoi doit-elle être universelle?*

R. Parce qu'elle doit s'étendre sur tous les péchés mortels qu'on a commis, sans en excepter un seul.

D. *Que faut-il faire pour avoir la Contrition de ses péchés?*

R. Il faut la demander à Dieu par de ferventes prières, et s'y exciter soi-même par des considérations salutaires.

D. *A quoi faut-il penser pour s'y exciter?*

R. Il faut penser qu'en péchant on a offensé un Dieu infiniment bon et infiniment aimable, que c'est le péché qui a été la cause de la mort de Jésus-Christ, et que nous le crucifions derechef quand nous l'offensons mortellement, que le péché nous prive du Paradis s'il est mortel, et qu'il n'en faut qu'un seul pour être damné éternellement.

D. *Doit-on souvent faire des actes de Contrition?*

R. Oui, on doit en faire le plus souvent que l'on peut, le matin et le soir, quand on a offensé Dieu, quand on est tenté, quand on est malade et surtout aux approches de la mort, avant et après la confession.

§ 5. Du bon propos.

D. *Qu'est-ce que le bon propos?*

R. C'est une ferme résolution de ne plus retomber dans le péché, d'en quitter les occasions et les mauvaises habitudes.

D. *Qu'entendez-vous par les occasions du péché?*

R. J'entends tout ce qui nous porte ordinairement au mal.

D. *Est-on toujours obligé de quitter ces occasions?*

R. Oui, quand on le peut, surtout si elles sont prochaines.

D. *Qu'entendez-vous par les occasions prochaines?*

R. J'entends celles où nous tombons presque toujours dans quelques péchés griefs.

D. *Qu'entendez-vous par les mauvaises habitudes ?*

R. J'entends la facilité de commettre certains péchés que l'on a contractée par des rechutes fréquentes.

D. *Ceux qui ne quittent pas les occasions prochaines du péché, ou leurs habitudes criminelles, font-ils de bonnes confessions ?*

R. Non, ils font des sacrilèges, parce qu'ils n'ont pas une véritable Contrition.

§ 6. De la Confession, et des conditions et qualités qu'elle doit avoir.

D. *Qu'est-ce que la Confession ?*

R. C'est une accusation de tous ses péchés faite à un prêtre approuvé, pour en recevoir l'absolution.

D. *Quelles sont les conditions ou les qualités d'une bonne Confession ?*

R. On peut les réduire à quatre principales : elle doit être humble, sincère, prudente et entière.

D. *Que faut-il faire pour que la Confession soit humble ?*

R. Il ne faut pas dire ses péchés comme des histoires, mais s'en accuser comme des criminels aux pieds de celui qui tient la place de Jésus-Christ.

D. *Que faut-il faire pour qu'elle soit sincère?*

R. Il faut déclarer nettement et simplement ses péchés, tels qu'on les a commis, sans les déguiser, sans s'excuser, ni rejeter ses fautes sur autrui.

D. *Que faut-il faire pour la rendre prudente?*

R. Il faut accuser ses péchés en peu de paroles, ne rien dire d'inutile, et ne jamais déclarer les péchés d'autrui ni ses complices sans nécessité.

D. *Que faut-il faire pour que la confession soit entière?*

R. Il faut confesser tous les péchés mortels qu'on a commis, et dont on se souvient après un examen suffisant, et dire le nombre et les circonstances, faire connaître la cause et les mauvais effets qui en ont résulté.

D. *Qu'entendez-vous ici par les causes du péché que nous devons manifester?*

R. J'entends surtout les mauvaises habitudes.

D. *Qu'entendez-vous par les effets et les suites du péché?*

R. J'entends les scandales et les mauvais exemples qu'on a donnés, le dommage qu'on a causé, et tout le mal qui s'en est suivi.

D. *Quand on doute si on a commis quelques péchés, doit-on les confesser?*

R. Oui, si on doute avec fondement qu'ils soient mortels, il faut les confesser, et dire : Mon père, je doute d'avoir commis tel et tel péché.

D. *Que doit-on faire alors quand on doute avec fondement si on les a confessés ?*

R. Il faut les confesser de nouveau.

D. *Est-on toujours obligé de dire le nombre de ses péchés ?*

R. Oui, s'ils sont mortels.

§ 7. Ce qu'il faut faire pour déclarer le nombre et les circonstances de ses péchés.

D. *Que faut-il faire pour dire le nombre de ses péchés ?*

R. Il faut dire combien de fois on les a commis, et, si on ne s'en souvient pas, il faut dire à peu près combien de fois on y est tombé par jour, par semaine ou par mois.

D. *Donnez-nous quelques exemples pour nous faire mieux comprendre de quelles circonstances on doit se confesser ?*

R. Si on avait dérobé quelque chose, il faudrait dire en se confessant combien on a pris, si c'est à l'église ou à un pauvre qu'on a volé, si on a porté fort longtemps la rancune à l'égard du prochain, si on s'est vengé d'une manière cruelle et inhumaine, si on était engagé par vœu de chasteté lorsqu'on a péché contre cette vertu, ou si on était marié, parce qu'entre ces particularités ou circonstances il y en a qui changent l'espèce du péché, ou qui en augmentent la malice, etc.

D. *Pourquoi doit-on déclarer toutes ces choses en confession ?*

R. Parce que le Confesseur ne peut pas connaître autrement l'état du pénitent, ni lui prescrire les remèdes convenables.

§ 8. De la manière de se confesser.

D. *Comment faut-il se confesser?*

R. Il faut se mettre à genoux aux pieds du prêtre comme un criminel, la tête et les yeux baissés, et les mains jointes; faire le signe de la croix, et dire: Mon père! bénissez-moi, parce que j'ai péché; je me confesse à Dieu le Père tout-puissant, etc., jusqu'à *par ma faute*.

D. *Que faut-il faire ensuite?*

R. Il faut dire depuis quel temps on ne s'est pas confessé; si on a fait la pénitence et tout ce que le Confesseur a ordonné, si on a reçu l'absolution, si on a oublié quelque péché grief, et enfin s'accuser humblement de tous ceux qu'on a commis depuis la dernière confession.

D. *Que faut-il faire quand on s'est accusé de tous ses péchés?*

R. Il faut dire: De tous ces péchés et de tous ceux dont je ne me souviens pas je demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, la pénitence et l'absolution, si vous m'en jugez digne. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Vierge Marie, etc.

D. *Que faut-il faire ensuite?*

R. Il faut écouter avec attention les avis salutaires que le Confesseur nous donne, et la pénitence qu'il nous impose.

D. *Que faut-il faire pendant que le Prêtre donne l'absolution?*

R. Il faut s'exciter à la douleur de ses péchés et faire un acte de contrition.

D. *Que faut-il faire après la confession?*

R. Il faut remercier Dieu de la grâce qu'on vient de recevoir, accomplir au plus tôt la pénitence, et mettre en pratique les avis salutaires que le Confesseur nous a donnés.

D. *Que faut-il faire encore?*

R. Il faut satisfaire à Dieu et au prochain, si on lui a fait quelque tort dans son honneur, dans ses biens, ou dans sa personne.

§ 9. De l'obligation de se confesser et du Confesseur.

D. *Quand doit-on faire sa première confession?*

R. Quand on est en état d'offenser Dieu, environ à l'âge de sept ans.

D. *Quand doit-on se confesser depuis lors?*

R. On doit se confesser au moins une fois l'an, et quand on est en danger de mort.

D. *Ne doit-on pas se confesser plus souvent?*

R. Oui, sans doute, surtout quand on a commis quelque péché mortel.

D. *Est-il nécessaire de choisir un bon Confesseur?*

R. Oui, on doit choisir un Confesseur savant,

charitable et prudent, et le prier de nous aider à faire une bonne confession.

D. *Est-il à propos de changer souvent de Confesseur?*

R. Non, on doit, autant que l'on peut, s'adresser toujours au même, et surtout quand on est dans l'occasion du péché, ou dans quelques mauvaises habitudes.

§ 10. Des confessions nulles et sacrilèges.

D. *Quand est-ce que la confession est nulle et sacrilège?*

R. Lorsqu'on cache quelque péché mortel par honte ou par malice, ou par un oubli volontaire, lorsqu'on n'a pas une véritable contrition de ses péchés, lorsqu'on ne veut pas restituer l'honneur et le bien d'autrui, ni réparer les dommages qu'on lui a causés, lorsqu'on ne veut pas pardonner ni se réconcilier avec ses ennemis, et lorsqu'on ne veut pas quitter ses mauvaises habitudes, ni les occasions prochaines du péché, etc.

D. *Que faut-il faire quand on a fait une confession sacrilège?*

R. Il faut refaire cette confession et toutes celles qui l'ont suivie, si on les a faites de mauvaise foi.

D. *Quand on a oublié quelque péché mortel, que doit-on faire?*

R. Quand on s'en souvient avant la communion, il faut s'en confesser auparavant, et si on ne

s'en souvient pas alors , il suffit de s'en confesser à la première occasion.

D. *Faut-il alors répéter toute la confession où on l'a oublié ?*

R. Oui , si on l'a oublié par sa faute.

D. *Est-on obligé quelquefois de faire une confession générale ?*

R. Oui , on y est obligé toutes les fois qu'on a fait quelque confession nulle et sacrilège.

§ 11. De l'absolution.

D. *Qu'est-ce que l'absolution ?*

R. C'est une sentence prononcée au Nom de Jésus-Christ par un prêtre approuvé, pour remettre les péchés à ceux qui sont véritablement pénitents.

D. *Un Confesseur doit-il donner l'absolution à tous ceux qui se confessent ?*

R. Non , il doit la refuser pour un temps à ceux qui en sont indignes , et ne la leur donner que quand ils seront bien disposés.

D. *Qui sont ceux qui sont indignes de l'absolution ?*

R. Il y en a un grand nombre : 1. ceux qui n'ont pas une véritable contrition de leurs péchés, 2. ceux qui ne veulent pas pardonner à leurs ennemis, 3. tous ceux qui restent volontairement dans l'occasion prochaine du péché mortel , ou qui sont dans des habitudes mortelles , etc.

D. *Si un Confesseur était assez complaisant pour leur donner l'absolution, devraient-ils la recevoir?*

R. Non, ils doivent la refuser, parce qu'en la recevant alors ils commettraient un sacrilège.

D. *Que doivent faire ceux à qui on a différé l'absolution?*

R. Ils doivent se soumettre humblement aux ordres de leur Confesseur, exécuter ponctuellement tout ce qu'il leur prescrit, et se disposer à la recevoir par de dignes fruits de pénitence.

D. *Que faut-il faire après qu'on a reçu l'absolution?*

R. Il faut se retirer avec modestie, remercier Dieu de la grâce qu'on vient de recevoir, renouveler le bon propos qu'on a fait de changer de vie, satisfaire à Dieu, se rappeler les avis qu'on a reçus du Confesseur pour les mettre en pratique, et satisfaire à son prochain si on lui a fait quelque tort.

§ 12. De la Satisfaction.

D. *Qu'est-ce que la satisfaction?*

R. Ce sont des bonnes œuvres faites pour satisfaire à la justice de Dieu, pour la peine due à nos péchés.

D. *Jésus-Christ n'a-t-il pas satisfait entièrement pour nos péchés?*

R. Oui, mais, pour participer aux mérites de

ses satisfactions, nous devons faire aussi nous-mêmes des œuvres satisfactoires.

D. Le Sacrement de Pénitence, qui nous remet le péché, ne nous remet-il pas aussi, comme le Baptême, toute la peine que nous avons méritée?

R. Non, si nous sommes en état de péché mortel, il nous remet la peine éternelle; mais il nous reste souvent une peine temporelle à expier ou en ce monde ou en l'autre.

D. Combien y a-t-il de sortes de satisfactions?

R. Il y en a de deux sortes : les sacramentelles et les volontaires.

D. Quelles sont les sacramentelles?

R. Ce sont celles qui nous sont imposées par le Confesseur au Sacrement de Pénitence.

D. Quelles sont les volontaires?

R. Ce sont celles que nous faisons nous-mêmes volontairement.

D. Ne satisfaisons-nous pas à Dieu par la pénitence que le Confesseur nous impose?

R. Oui, mais nous ne lui donnons pas toujours toute la satisfaction que nous lui devons pour les péchés dont nous avons obtenu le pardon.

D. Pourquoi cela?

R. Parce que la pénitence que le Confesseur nous impose n'est pas toujours proportionnée à la peine qui nous reste encore à expier.

D. *Que devons-nous donc faire dans cette incertitude?*

R. Nous devons y suppléer par des satisfactions volontaires.

D. *Comment pouvons-nous y suppléer?*

R. Par la prière, le jeûne et l'aumône, par les travaux journaliers que nous faisons, par les maladies, les peines et les misères que nous souffrons avec patience pour l'amour de Dieu.

D. *Est-ce un péché de ne pas faire la pénitence que le Confesseur nous impose?*

R. Oui, si on l'omet par mépris, par négligence, ou par un oubli volontaire.

D. *Quand faut-il faire la pénitence?*

R. Dans le temps que le Confesseur l'a prescrite, et, s'il ne l'a point déterminée, il faut la faire le plus tôt qu'il est possible.

D. *Que faut-il faire quand on ne peut pas l'accomplir?*

R. Il faut représenter son impuissance au Confesseur, et le prier de la changer.

§ 15. Des indulgences.

D. *Avons-nous quelques ressources pour suppléer au défaut des satisfactions que nous devons à la justice divine?*

R. Oui, nous avons les indulgences.

D. *Qu'est-ce que les indulgences?*

R. C'est la rémission de la peine temporelle due à la justice de Dieu pour les péchés dont

nous avons reçu le pardon, que l'Eglise nous accorde hors du Sacrement de Pénitence.

D. *Comment l'Eglise nous remet-elle cette peine par les indulgences ?*

R. En nous appliquant les fruits et les mérites des satisfactions de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et des Saints.

D. *Combien y a-t-il de sortes d'indulgences ?*

R. Il y en a de deux sortes : la plénière, qui est la rémission de toute la peine, et la non plénière, qui est la rémission d'une partie de la peine, qui nous reste à expier.

D. *Que faut-il faire pour gagner les indulgences ?*

R. Il faut être en état de grâce, et faire exactement tout ce qui est prescrit pour les gagner.

D. *Les indulgences nous dispensent-elles de l'obligation de satisfaire nous-mêmes à Dieu ?*

R. Non, car l'Eglise ne les accorde qu'à ceux qui travaillent à satisfaire eux-mêmes à la justice de Dieu.

D. *Quel est donc l'esprit de l'Eglise dans la dispensation des indulgences ?*

R. C'est d'aider les pécheurs vraiment pénitents à s'acquitter envers Dieu de leurs dettes, et de suppléer à leur défaut.

D. *Peut-on les gagner pour les âmes du Purgatoire ?*

P. Oui, on le peut, en les leur appliquant par manière de suffrage.

INSTRUCTION V.

DU SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE.

§ 1. De la présence réelle de Jésus-Christ dans ce Sacrement.

D. *Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie?*

R. C'est le plus grand de tous les Sacrements; qui contient réellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ sous les espèces du pain et du vin.

D. *Jésus-Christ est-il avec le pain dans l'hostie, avec le vin dans le calice?*

R. Non, car le pain et le vin sont changés entièrement au corps et au sang de Jésus-Christ.

D. *Quand est-ce que ce changement se fait?*

R. Quand le Prêtre dans la sainte Messe prononce les paroles de la consécration.

D. *Comment appelle-t-on ce changement?*

R. L'Eglise l'appelle transsubstantiation, parce que toute la substance du pain et du vin est changée au corps et au sang de Jésus-Christ.

D. *Il ne reste donc plus rien de la substance du pain et du vin après la consécration?*

R. Non, il ne reste que les espèces ou les apparences, comme la figure, la couleur, le goût qui paraissent à nos sens.

D. *Quand le Prêtre rompt l'hostie, rompt-il aussi le corps de Jésus-Christ?*

R. Non, il ne rompt que les espèces du pain.

D. *Jésus-Christ se trouve-t-il dans toutes les hosties consacrées et dans toutes les parties d'une hostie divisée?*

R. Oui, et malgré cela, il est encore véritablement au ciel.

D. *Comment cela se peut-il?*

R. Par la toute-puissance de Dieu.

D. *Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué ce Sacrement?*

R. Pour nous faire connaître l'excès de son amour, pour y être adoré des Anges et des hommes, pour y être offert en sacrifice, pour nous servir de viatique à l'heure de la mort.

D. *Quand est-ce que Jésus-Christ se donne à nous pour la nourriture spirituelle de nos âmes.*

R. C'est dans la sainte Communion.

§ 2. De la Communion.

D. *Que reçoit celui qui communie?*

R. Il reçoit l'âme, le corps et la divinité de Jésus-Christ.

D. *Faut-il pour cela qu'on communie sous les deux espèces du pain et du vin?*

R. Non, car Jésus-Christ est avec le sang et le corps dans chaque espèce du pain et du vin.

D. *Celui qui communie sous une espèce reçoit donc autant que celui qui communie sous les deux ?*

R. Oui, c'est ce que la Foi nous apprend.

D. *Jésus-Christ est-il dans l'hostie ou dans le calice avant la Communion ?*

R. Oui, il y est d'abord après la consécration.

D. *Reste-t-il en nous après la Communion ?*

R. Oui, il y reste tandis que les espèces subsistent.

D. *Que devient-il après que les espèces ne subsistent plus ?*

R. Il cesse d'être en nous par sa présence corporelle ; mais il y reste par sa grâce , tandis que nous ne l'en chassons pas par le péché mortel.

D. *Quels effets produit le Sacrement de l'Eucharistie dans ceux qui le reçoivent dignement ?*

R. Il sanctifie nos corps, réprime l'ardeur de la concupiscence, il leur donne droit à la Résurrection, il augmente et conserve en nous la grâce, il nourrit et fortifie l'âme, il nous unit à Jésus-Christ, il nous fait goûter les choses spirituelles et mépriser les temporelles.

§ 5. Des dispositions pour communier dignement.

D. *Quelles sont les dispositions éloignées pour faire une sainte Communion ?*

R. Il faut être instruit des principales vérités de la Foi, surtout de celles qui regardent ce saint Sacrement; 2. être en état de grâce et exempt, autant qu'il se peut, des péchés véniels, 3. avoir une droite intention d'honorer Dieu et d'obtenir de lui des grâces, 4. être parfaitement à jeun depuis minuit.

D. *Quelles sont les autres dispositions?*

R. Il faut produire les actes suivants ou d'autres semblables, quelques moments avant la Communion.

Actes pour servir de préparation à la Communion.

Acte de Foi et d'Adoration.

Mon Sauveur Jésus-Christ! je crois fermement que vous êtes réellement présent au saint Sacrement de l'autel, parce que vous l'avez dit. Je vous adore avec l'humilité la plus profonde.

Acte d'Espérance.

Mon doux Jésus, j'espère qu'en vous recevant vous me donnerez votre sainte grâce, et un jour le paradis, parce que vous me l'avez promis.

Acte d'Amour et de Désir.

Mon divin Jésus! je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et aimable, et je désire ardemment de vous recevoir et de m'unir à vous pour jamais.

Acte d'Humilité.

Mais hélas! divin Jésus, comment oserai-je

me présenter à la table sainte pour vous y recevoir, moi, qui suis pécheur et indigne de paraître en votre présence? Non, ô mon Dieu! je n'en suis pas digne; mais, puisque vous voulez vous donner à moi, daignez me sanctifier par votre sainte grâce; et bannir de mon cœur tout ce qui peut vous déplaire, afin que je puisse vous posséder à jamais.

§ 4. De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion.

D. *Comment faut-il se présenter à la sainte table?*

R. Il faut s'en approcher, les yeux baissés et les mains jointes avec le plus profond respect et la plus grande modestie.

D. *Que faut-il faire alors?*

R. Il faut dire à genoux trois fois avec le Prêtre : Mon Seigneur et mon Dieu, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon corps; mais dites seulement une parole, et mon âme sera sauvée.

D. *Que faut-il faire ensuite?*

R. Il faut prendre la nappe de la Communion; et la tenir dessous le menton avec les mains étendues.

D. *Que faut-il encore faire?*

R. Il faut tenir la tête droite, les yeux baissés, la bouche médiocrement ouverte, et la langue un peu avancée sur le bord des lèvres.

D. *Que faut-il faire quand le Prêtre descend de l'autel avec la sainte hostie ?*

R. Il faut dire de cœur : Venez, le béni de mon âme prendre possession de mon cœur, je désire ardemment de vous recevoir quoique j'en sois indigne, pour accomplir en toute humilité le commandement que vous m'en avez fait.

D. *Que faut-il faire si la sainte hostie s'attache au palais ?*

R. Il faut la détacher avec la langue sans la toucher avec les doigts.

§ 5. Ce qu'il faut faire après la Communion.

D. *Que faut-il faire après la Communion ?*

R. Il faut faire la révérence au saint Sacrement, se retirer de la sainte table avec la même modestie qu'on s'y est présenté, et faire avec ferveur son action de grâces.

D. *Est-il important de faire l'action de grâces après la Communion ?*

R. Oui, car nous nous priverions de beaucoup de grâces que nous pourrions obtenir en ce temps-là, et ce serait d'ailleurs une grande ingratitude de ne pas remercier Jésus-Christ après qu'il s'est donné tout à nous.

D. *Comment faut-il passer le jour de la Communion ?*

R. Dans la pratique des bonnes œuvres, et ne plus rien faire ni rien dire qui puisse déplaire

à la majesté de ce Dieu de bonté et de miséricorde, qu'on a eu le bonheur de recevoir.

Actes pour l'action de grâces après la Communion.

Acte d'Adoration.

Est-il donc possible, ô divin Jésus ! que vous soyez venu loger dans ma pauvre âme ! je vous y adore avec l'humilité la plus profonde ; et, comme je ne puis vous rendre les hommages qui vous sont dus, je vous offre les adorations de la très-sainte Vierge, des Anges et de tous les Saints qui règnent avec vous dans la gloire.

Acte de Remercement.

Je vous remercie, ô mon divin Sauveur ! de ce que vous êtes venu loger dans mon cœur.

Acte d'Offrande.

Mon doux Jésus ! je me donne tout à vous, comme vous vous êtes donné tout à moi.

Acte de Demande.

Mon doux Jésus ! ôtez de moi tout ce qui vous déplaît, mettez-y tout ce qui vous plaît, et faites-moi la grâce de mourir plutôt mille fois que de vous offenser jamais.

§ 6. De la Communion indigne.

D. *Qui sont ceux qui communient indignement ?*

R. Ceux qui communient en état de péché mortel.

D. *Est-ce un grand péché de communier indignement ?*

Oui, c'est le plus horrible de tous les sacrilèges, parce qu'on attaque alors directement la Personne de Jésus-Christ, et qu'on profane son corps et son sang adorable.

D. *A qui ressemblent ceux qui communient indignement?*

R. Ils ressemblent à Pilate, à Hérode et aux Juifs qui ont fait mourir Notre-Seigneur Jésus-Christ.

D. *Pourquoi ressemblent-ils à ces perfides?*

R. Parce qu'ils renouvellent, autant qu'il est en eux, les supplices de sa passion et qu'ils le crucifient de nouveau dans leurs cœurs.

D. *De quel malheur sont menacés ceux qui communient indignement?*

R. Ils se mettent en danger de tomber dans l'endurcissement de cœur et dans le désespoir, et de mourir enfin en réprobés.

INSTRUCTION VI.

DU SACREMENT DE L'EXTRÊME-ONCTION.

§ 1. De la nature et des effets de ce Sacrement.

D. *Qu'est-ce que le Sacrement de l'Extrême-Onction?*

R. C'est un Sacrement qui efface le reste de nos péchés, qui nous fortifie contre les tentations à l'heure de la mort, et qui nous rend la santé, s'il est expédient pour notre salut.

D. *Quels effets produit en nous ce Sacrement?*

R. Il efface le reste de nos péchés, il nous donne des secours surnaturels pour souffrir patiemment les incommodités de la maladie, il nous rend la santé, et il nous aide à bien mourir, nous donnant des forces pour résister aux tentations du démon.

D. *Qu'entendez-vous par le reste des péchés?*

R. J'entends les faiblesses et les langueurs de l'âme, et tous les péchés qui n'ont pas encore été remis.

§ 2. Des dispositions que ce Sacrement demande.

D. *Que faut-il faire quand le Prêtre fait les Onctions?*

R. Il faut faire un acte de contrition, et demander pardon à Dieu du mauvais usage qu'on a fait de ses sens.

D. *Pourquoi le Prêtre fait-il l'onction sur les yeux, les oreilles, etc.?*

R. Pour obtenir de Dieu le pardon des péchés que nous avons commis par nos sens.

D. *Que doit faire le malade après avoir reçu ce Sacrement?*

R. Il doit remercier Dieu, détacher son cœur de la terre, et ne plus penser qu'à son salut.

D. *Peut-on recevoir le Sacrement de l'Extrême-Onction plusieurs fois?*

R. Oui, pourvu que ce ne soit pas dans la même maladie.

D. *Faut-il le donner aux enfants?*

R. Oui, s'ils sont capables de pécher, quoiqu'ils n'aient jamais communiqué.

INSTRUCTION VII.

DU SACREMENT DE L'ORDRE.

De la nature et des effets de ce Sacrement.

D. *Qu'est-ce que le Sacrement de l'Ordre?*

R. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions sacrées, et la grâce de les exercer saintement.

D. *D'où vient ce pouvoir?*

R. Il vient de Jésus-Christ, qui l'a donné à ses Apôtres, avec celui de le communiquer.

D. *Comment ce pouvoir est-il venu depuis les Apôtres jusqu'à nous?*

R. Par une succession qui n'a été ni ne sera jamais interrompue.

D. *Quels sont les effets du Sacrement de l'Ordre?*

R. Il donne le pouvoir de faire les fonctions sacrées, et la grâce de les exercer dignement, et il imprime un caractère ineffaçable.

D. *Quelles sont les principales fonctions sacrées?*

R. La première et la principale est d'offrir le saint sacrifice de la Messe, la seconde d'administrer les Sacrements, la troisième de prêcher la parole de Dieu, et la quatrième de célébrer les offices divins, etc.

D. *Quel est le plus excellent de tous les ordres?*

R. C'est la prêtrise, parce qu'il donne le pou-

voir de consacrer le Corps et le Sang de Jésus-Christ, et de remettre les péchés.

D. *Devons-nous rendre plus d'honneur et de respect aux prêtres qu'aux autres hommes ?*

R. Oui, parce qu'ils représentent Jésus-Christ et qu'ils tiennent sa place sur la terre.

D. *Quelles sont les principales dispositions requises pour recevoir ce Sacrement ?*

R. 1. La vocation, 2. l'innocence de vie, 3. la science nécessaire, 4. la pureté d'intention, 5. et l'exemption de tout empêchement canonique.

D. *Les parents qui, pour des motifs d'intérêt ou d'ambition, engagent leurs enfants à entrer dans l'état ecclésiastique sans vocation, pèchent-ils grièvement ?*

R. Oui, et ils sont la cause des péchés qu'ils y commettent et souvent de leur damnation.

INSTRUCTION VIII.

DU SACREMENT DE MARIAGE.

De la nature et des dispositions requises pour recevoir ce Sacrement.

D. *Qu'est-ce que le Mariage ?*

R. C'est un Sacrement qui donne aux personnes mariées la grâce de vivre saintement ensemble, et d'élever leurs enfants en l'amour et la crainte de Dieu.

D. *Qui a institué le Mariage ?*

R. Dieu l'a institué dans le paradis terrestre, et Jésus-Christ l'a élevé à la dignité de Sacrement.

D. *Pourquoi Jésus-Christ l'a-t-il élevé à la dignité de Sacrement?*

R. Pour sanctifier les époux, et pour leur donner la grâce d'en remplir fidèlement tous les devoirs.

D. *Pourquoi y a-t-il donc si peu de mariages bénis de Dieu?*

R. Parce que ceux qui se marient n'y apportent pas les dispositions nécessaires.

D. *Quelles sont les dispositions requises pour faire un bon mariage?*

R. Il faut être appelé de Dieu, y entrer avec des intentions pures, ne se proposant rien que d'honnête et de légitime, se mettre en état de grâce par une bonne confession, éviter avant de s'y engager tout ce qui peut blesser la chasteté, s'y disposer quelque temps auparavant par la prière et la pratique des bonnes œuvres.

D. *Ceux qui se marient en mauvais état font-ils un grand péché?*

R. Oui, ils font un sacrilège qui attire la malédiction de Dieu sur eux et souvent sur leurs enfants.

D. *Que doit-on faire avant le mariage?*

R. On doit se faire instruire, si on ne l'est pas suffisamment, faire publier les bans dans sa

paroisse, se confesser et communier quelques jours auparavant, et se réconcilier le jour des noces, si on est retombé en quelque péché.

D. *Que doit-on faire après le mariage?*

R. On doit remercier Dieu de la grâce qu'on vient de recevoir, lui demander les secours nécessaires pour remplir tous les devoirs qu'on a contractés, et éviter le jour des noces les danses, le luxe, l'intempérance et tout ce qui peut déplaire à Dieu.

D. *Les enfants sont-ils obligés de demander le consentement à leurs père et mère?*

R. Oui, ils y sont obligés.

D. *Les père et mère peuvent-ils les contraindre à se marier ou les empêcher?*

R. Non, mais ils peuvent et ils doivent leur donner là-dessus de sages conseils sans passion et sans contrainte.

D. *Qui sont ceux qui peuvent recevoir ce Sacrement?*

R. Tous ceux qui n'ont point d'empêchements canoniques.

D. *Combien y a-t-il de sortes d'empêchements de mariage?*

R. Il y en a de deux sortes : les uns, qu'on appelle dirimants, le rendent nul et invalide, et les autres le rendent seulement illicite.

D. *Quels sont les empêchements dirimants qui se rencontrent le plus souvent?*

R. La parenté, l'affinité, l'alliance spirituelle, l'honnêteté publique, le crime, le rapt et la clandestinité.

D. *Quels sont les empêchements qui rendent le mariage illicite ?*

R. Il y en a trois : le vœu simple de chasteté, la défense de l'Eglise et les fiançailles.

D. *Ceux qui connaissent quelque empêchement sont-ils obligés de le décourrir ?*

R. Oui, ils y sont obligés sous peine de péché mortel.

D. *Que doit-on faire quand, après s'être marié, on découvre quelque empêchement dirimant ?*

R. On doit en demander la dispense, si on ne veut pas se séparer, réhabiliter ensuite le mariage, et, en attendant, vivre en continence comme frère et sœur.

D. *Doit-on demander facilement la dispense des bans ou des empêchements du mariage ?*

R. Non, on ne doit jamais la demander sans des raisons légitimes.

QUATRIÈME PARTIE,

QUI RENFERME LA MANIÈRE ET L'ABRÉGÉ DE CE QUE
LE CHRÉTIEN DOIT DEMANDER A DIEU.

INSTRUCTION PREMIÈRE.

DE LA PRIÈRE EN GÉNÉRAL.

D. *Qu'est-ce que la prière ?*

R. C'est une élévation de notre esprit et de notre cœur à Dieu, par laquelle nous lui rendons hommage, et lui demandons ce qui est nécessaire pour notre salut.

D. *Combien y a-t-il de sortes de prières ?*

R. Il y en a de deux sortes : la mentale, par laquelle nous nous entretenons intérieurement avec Dieu, et la vocale, par laquelle nous exprimons par des paroles nos sentiments intérieurs.

D. *Sommes-nous obligés de prier ?*

R. Oui, parce que Dieu nous le commande, et que nous ne pouvons rien faire pour le salut sans sa grâce et son secours.

D. *Quand doit-on prier ?*

R. Jésus-Christ nous commande de prier toujours ; mais nous devons le faire particulièrement le matin et le soir, les Dimanches et les Fêtes, dans nos besoins, dans les maladies, les afflictions et les tentations.

D. *Que faut-il faire pour prier toujours ?*

R. Il faut remplir fidèlement tous ses devoirs et faire tout ce qu'on fait pour la gloire de Dieu et pour lui plaire.

D. *En quel lieu faut-il prier ?*

R. On peut prier partout ; mais on doit prier particulièrement dans les églises qui sont des maisons de prières.

D. *Pour qui doit-on prier ?*

R. Pour nous, pour nos père et mère, pour

tous nos supérieurs, nos parents, amis et ennemis, pour tous les hommes et pour les âmes du Purgatoire.

D. Quels sont les effets de la prière?

R. Elle attire sur nous les grâces de Dieu, elle nous fait vaincre les tentations, elle adoucit l'amertume de nos afflictions, elle nous détache du monde, elle nous unit à Dieu, enfin elle nous obtient le paradis.

D. Pourquoi prions-nous souvent sans obtenir de Dieu ce que nous lui demandons?

R. C'est parce que nous ne prions pas comme il faut.

D. Que doit-on faire pour prier comme il faut?

R. Il faut 1. prier au nom de Jésus-Christ à l'exemple de l'Eglise, 2. ne demander que des choses justes et raisonnables, 3. les demander avec les dispositions requises.

D. Qu'est-ce que prier au nom de Jésus-Christ?

R. C'est demander par sa médiation et ses mérites ce que nous voulons obtenir de la bonté de Dieu.

D. Quels sont les biens que nous devons demander à Dieu?

R. La gloire éternelle, les vertus et les grâces nécessaires pour la mériter.

D. Ne peut-on pas aussi demander des biens temporels?

R. Oui, mais nous ne devons les demander

qu'autant qu'ils sont avantageux pour sa gloire et pour notre salut.

D. *Quelles sont les conditions requises pour rendre nos prières efficaces et agréables à Dieu?*

R. Il y en a de deux sortes : les unes regardent le corps, et les autres l'âme.

D. *Dans quelle posture faut-il se tenir pour prier d'une manière fructueuse?*

R. Dans la posture d'un suppliant qui sent tout le poids de sa misère, et de la majesté de Dieu qui seul peut l'en délivrer.

D. *Quelles sont les dispositions de l'âme qui doivent accompagner nos prières?*

R. Il y en a six principales : la préparation, l'attention de l'esprit, la dévotion du cœur, l'humilité, la confiance et la persévérance.

D. *Que faut-il faire pour se préparer à la prière?*

R. Il faut se recueillir en la présence de Dieu, lui demander la grâce de prier avec attention, et purifier son cœur de toute affection déréglée par un acte de contrition.

D. *Faut-il donc être exempt de péché pour prier avec fruit?*

R. Non, mais il faut être exempt de toute affection au péché mortel.

D. *Que faut-il faire pour prier avec attention?*

R. Il faut, autant qu'il est possible, ne penser qu'à ce que nous lui demandons.

D. *Que faut-il faire pour prier avec dévotion ?*

R. Il faut prier avec un desir ardent d'obtenir de la bonté de Dieu les grâces que nous sollicitons.

D. *Que faut-il faire pour prier avec humilité ?*

R. Il faut s'anéantir devant Dieu à la vue des péchés qu'on a commis, et se reconnaître indigne non-seulement d'être exaucé, mais même de paraître en sa présence.

D. *Qu'est-ce que prier avec confiance ?*

R. C'est attendre sans balancer de la bonté de Dieu l'effet de nos demandes, en vue des mérites de Jésus-Christ.

D. *Qu'est-ce que prier avec persévérance ?*

R. C'est prier sans se lasser, jusqu'à ce qu'on soit exaucé.

D. *Pourquoi Dieu diffère-t-il quelquefois d'exaucer nos prières ?*

R. C'est, ou pour punir notre négligence et notre tiédeur, ou pour augmenter notre mérite.

D. *Que faut-il faire pour rendre nos prières encore plus efficaces ?*

R. Il faut les accompagner du jeûne et de l'aumône.

D. *Comment faut-il les commencer ?*

R. Par le signe de la croix.

D. *Qu'est-ce que le signe de la croix ?*

R. C'est une cérémonie chrétienne, par laquelle nous faisons une profession publique des principaux mystères de notre sainte religion.

D. *Quel est le premier de ces mystères?*

R. C'est celui de la très-sainte Trinité ; car, en portant la main au front et disant *au Nom*, nous confessons qu'il y a une seule divinité et un seul Dieu, et en ajoutant *du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*, nous confessons encore qu'il y a en Dieu trois personnes réellement distinguées.

D. *Quel est le second?*

✓ R. C'est celui de l'incarnation ; car, en portant la main sur la poitrine, et disant *du Fils*, nous confessons que le Fils de Dieu s'est fait homme, en prenant un corps et une âme semblables aux nôtres dans le sein de la glorieuse Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit.

✓ D. *Quel est le troisième?*

R. C'est celui de notre rédemption ; car, par la figure de la croix que nous exprimons sur nous, en portant la main d'une épaule à l'autre, et disant *du Saint-Esprit*, nous confessons que ce Dieu fait homme est mort en croix pour nous racheter.

D. *Quand faut-il faire le signe de la croix?*

R. Le matin et le soir, dans les dangers et les tentations, au commencement de nos prières et de nos principales actions.

INSTRUCTION II.

DE L'ORAISON DOMINICALE ET DE LA SALUTATION
ANGÉLIQUE.

D. *Quelle est la plus excellente de toutes les prières vocales ?*

R. C'est l'Oraison dominicale ou le *Pater*, que Jésus-Christ nous a enseigné et qu'on doit réciter tous les jours.

D. *Que contient-elle ?*

R. Une petite préface qui consiste en ces mots : *Notre Père , qui êtes aux cieux*, et sept demandes qui renferment l'ordre de ce que nous devons demander à Dieu.

D. *Que demandons-nous par la première demande : Que votre Nom soit sanctifié ?*

R. Nous demandons que Dieu et son saint Nom soient connus , adorés , aimés et glorifiés de tout le monde.

D. *Que demandons-nous par la seconde : Que votre règne arrive ?*

R. Nous demandons la grâce de Dieu dans ce monde et la vie éternelle dans l'autre.

D. *Que demandons-nous par la troisième : Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ?*

R. Nous demandons sa grâce pour faire en tout sa volonté ici-bas , comme les Anges et les Saints l'accomplissent dans le ciel.

D. *Que demandons-nous par la quatrième :*
Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien?

R. Nous demandons 1. le pain spirituel de la grâce de l'Eucharistie, de la divine parole, 2. le pain matériel ou l'entretien de notre corps.

D. *Pourquoi disons-nous aujourd'hui?*

R. Pour nous marquer qu'on ne doit pas s'inquiéter avec méfiance pour le lendemain.

D. *Que demandons-nous par la cinquième :*
Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés?

R. Nous demandons que Dieu nous pardonne nos péchés de la manière que nous pardonnons les offenses qui nous ont été faites.

D. *Que demandons-nous par la sixième :* Et ne nous laissez pas succomber à la tentation?

R. Nous prions Dieu de nous préserver des tentations ou de nous donner la grâce de les vaincre.

D. *Que demandons-nous par la dernière :* Mais délivrez-nous du mal?

R. Nous demandons que Dieu nous délivre de tous les maux spirituels et temporels, autant qu'il le faut pour sa gloire et notre salut.

D. *Pourquoi ajoute-t-on ainsi soit-il?*

R. Pour marquer l'ardent désir que nous avons d'obtenir ce que nous demandons.

D. *Qu'est-ce que la Salutation angélique?*

R. C'est cette prière adressée à Marie qu'on appelle l'*Ave Maria*.

D. *Que contient-elle?*

R. Elle contient trois parties : La première contient le salut de l'Ange Gabriel, qu'il adressa à Marie, en lui annonçant le mystère de l'incarnation, *Je vous salue, etc.* C'est pourquoi on l'appelle la Salutation angélique.

D. *Que contient la seconde partie?*

R. Les louanges que donna sainte Elisabeth à Marie : *Vous êtes bénie, etc.*

D. *Que contient la troisième?*

R. La prière touchante que l'Eglise adresse à la SteVierge : *Sainte Marie, mère de Dieu, etc.*

INSTRUCTION III.

L'EXERCICE DU CHRÉTIEN , LE MATIN, PENDANT
LE JOUR ET LE SOIR.

§ 1. Exercice du matin.

D. *Que doit faire un bon Chrétien tous les jours de sa vie?*

R. Il doit remplir fidèlement tous ses devoirs, faire tout ce qu'il fait pour la gloire de Dieu et pour son salut, et ne rien faire qui puisse lui déplaire.

D. *Que doit-il faire à son réveil?*

R. Il doit faire le signe de la croix, et dire : Mon Dieu ! je vous adore, je déteste tous mes péchés, et je me donne tout à vous.

D. *Que doit-il faire ensuite?*

R. Il doit se lever promptement, s'habiller modestement, quand même il serait seul,

puisqu'il est toujours en la présence de Dieu et de son Ange Gardien.

D. *Que doit-il faire étant habillé?*

R. Il doit prendre de l'eau bénite, se mettre à genoux devant un crucifix ou une image, et faire la prière du matin.

PRIÈRE DU MATIN.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu ! je crois fermement que vous êtes ici présent ; je vous y adore avec l'humilité la plus profonde. Je crois en vous, qui êtes l'infailible vérité. J'espère en votre miséricorde, parce que vous êtes la source de tout bien. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment aimable. Je déteste tous mes péchés pour l'amour de vous, et je fais un ferme propos de mourir plutôt mille fois que de vous offenser jamais.

Acte de Remercement et d'Offrande.

Je vous remercie, ô mon Dieu ! de toutes les grâces et de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé depuis le moment que vous m'avez formé jusqu'à présent ; je vous offre avec les mérites de Jésus-Christ mes pensées, mes paroles, mes œuvres et mes souffrances en action de grâces pour tous vos bienfaits, et en satisfaction pour mes péchés.

Acte de Demande.

Mon Dieu ! faites-moi la grâce de passer cette journée et le reste de ma vie sans vous offenser ; préservez-moi de tous les fâcheux accidents qui pourraient m'arriver.

L'Oraison Dominicale.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la

terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre : en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; qui est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivants et les morts : je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Les Commandements de Dieu.

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.
 Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
 Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.
 Père et Mère honoreras, afin que tu vives longuement.
 Homicide point ne seras de fait ni volontairement.
 Luxurieux point ne seras de corps, ni de consentement.
 Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.
 Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
 L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.
 Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

Les Commandements de l'Eglise.

Les Dimanches Messe ouiras et les Fêtes pareillement.

Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.

Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.

Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement

Quatre-Temps, Vigiles jeûneras et le Carême entièrement

Vendredi chair ne mangeras ni le samedi même.

Hors le temps noces ne feras, payant les dimes justement.

Les excommuniés tu fuiras, les dénoncés expressément.

Quand excommunié tu seras, fais-toi absoudre promptement.

§ 2. Exercice du Chrétien.

D. Que doit faire le Chrétien après sa prière du matin?

R. Il doit s'occuper selon son état, ne jamais demeurer oisif, faire en sorte, s'il se peut, d'entendre tous les jours la sainte Messe.

** D. Que doit-il faire au commencement de son travail?*

R. Il doit faire le signe de la croix, s'offrir de nouveau à Dieu, penser souvent à lui, et ne rien faire qui puisse lui déplaire.

D. Que doit-il faire pour sanctifier ses repas?

R. Il doit les commencer et les finir par les prières suivantes, et ne jamais boire ni manger par sensualité ou avec excès.

Prière avant le Repas.

Mon Dieu ! bénissez la nourriture que je vais prendre, pour qu'elle fortifie mon corps et que je puisse vous servir avec plus fidélité.

Prière après le Repas :

Mon Dieu ! je vous remercie de la nourriture que vous m'avez donnée ; faites-moi la grâce d'en bien user pour votre gloire et pour mon salut.

D. *Que doit-il faire dans les tentations ?*

R. Il doit élever son cœur à Dieu , et lui demander la grâce d'y résister et de les vaincre.

D. *Que doit-il faire dans les afflictions et dans les disgrâces ?*

R. Il doit bénir le Seigneur et lui demander la grâce de les souffrir avec patience pour l'expiation de ses péchés.

D. *Que doit-il faire dans les persécutions ?*

R. Il doit prier pour ceux qui le persécutent et ne point chercher à se venger.

D. *Que doit-on faire lorsque l'heure sonne ?*

R. Il faut dire : Mon Dieu ! faites-moi la grâce de bien employer le temps et de ne jamais vous offenser. *Ave Maria, etc.*

D. *Que doit-on dire lorsque l'on entend sonner pour les agonisants ou pour les morts ?*

R. Mon Dieu ! accordez votre amour et la grâce finale à cet agonisant ; faites miséricorde aux âmes des défunts , et donnez-leur le repos éternel.

D. *Que faut-il faire en passant devant une église ?*

R. Il faut dire : Loué et adoré soit Jésus-Christ au saint Sacrement de l'autel.

D. *Quelle est la prière qu'on doit réciter en passant devant une croix?*

R. Mon divin Sauveur! je vous adore et vous remercie de m'avoir racheté en mourant sur la croix.

D. *Que doit-on faire lorsqu'on entend jurer ou qu'on voit offenser Dieu?*

R. Il faut dire : Mon Dieu! je vous demande pardon pour ce pécheur; je voudrais vous aimer et vous louer plus qu'il ne vous a offensé.

§ 3. Exercice du soir.

D. *Comment le Chrétien doit-il finir la journée?*

R. Par la prière comme il l'a commencée en disant le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo*, les commandements de Dieu et de l'Eglise.

D. *Que doit-il faire après ces prières?*

R. Il doit examiner sa conscience, après avoir demandé les lumières et les grâces au Saint-Esprit.

ORAISON.

Esprit-Saint! donnez-moi les lumières et les grâces qui me sont nécessaires pour connaître tous les péchés que j'ai commis pendant cette journée, et la douleur pour les détester comme il faut.

D. *Que doit-il faire ensuite?*

R. Il doit faire la Confession générale avec un acte de contrition.

Confession générale.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux bienheureux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à mon Patron N. et à tous les Saints, parce que j'ai péché en pensées, en paroles et en œuvres *par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute.* C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marietoujours vierge, saint Michel Archange, saint-Jean Baptiste, les bienheureux Apôtres saint Pierre et saint Paul, mon Patron N. et tous les Saints de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Acte de Contrition.

Mon Dieu ! je suis marri de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; je fais un ferme propos, moyennant le secours de votre sainte grâce, de mourir plutôt mille fois que de vous offenser jamais.

D. Que doit-il faire après cela ?

R. Il doit s'imposer une pénitence satisfactoire pour les péchés qu'il a commis, et médicinale pour éviter les rechutes et faire ensuite les prières suivantes.

Prière à la sainte Vierge.

Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu ! jetez sur moi vos regards propices, soyez mon refuge dans mes peines et mon avocate auprès de votre Fils Jésus-Christ aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Prière à l'Ange Gardien.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide ! obtenez-moi la grâce d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu. Ainsi soit-il.

D. *Que doit-il faire en se couchant ?*

R. Il doit prendre de l'eau bénite, faire le signe de la croix, et penser que le sommeil est l'image de la mort, et le lit la figure du tombeau où nous serons ensevelis.

D. *Que doit-il faire étant au lit ?*

R. Il doit se mettre dans une posture décente, recommander de nouveau son âme à Dieu, et s'endormir en méditant quelques vérités du salut.

MÉTHODE

Pour réciter dévotement le Rosaire, en méditant les quinze principaux mystères de la Religion.

Après le Credo et le Pater, on dit trois Ave Maria, et on ajoute après ce mot JÉSUS :

Au premier : qui daigne augmenter notre foi.

Au second : qui daigne affermir notre espérance.

Au troisième : qui daigne embraser notre charité.

En récitant le premier chapelet, on médite les cinq mystères joyeux, ajoutant à chaque Ave Maria après ce mot JÉSUS :

A la première dizaine : que vous avez conçu du Saint-Esprit.

A la seconde dizaine : que vous avez porté dans votre sein.

A la troisième dizaine : que vous avez enfanté en demeurant toujours vierge.

A la quatrième dizaine : que vous avez présenté à Dieu dans le temple.

A la cinquième dizaine : que vous avez retrouvé au temple.

En récitant le second chapelet, on médite les mystères douloureux, ajoutant à chaque Ave Maria après ce mot JÉSUS :

A la première dizaine : qui a sué sang et eau pour nous.

A la seconde dizaine : qui a été flagellé pour nous.

A la troisième dizaine : qui a été couronné d'épines pour nous.

A la quatrième dizaine : qui a porté sa croix pour nous.

A la cinquième dizaine : qui est mort en croix pour nous.

N. B. Quand on dit ce chapelet séparément, on commence par le Credo, le Pater et trois Ave, ajoutant après le mot JÉSUS :

Au premier : qui daigne éclairer notre entendement.

Au second : qui daigne embraser notre volonté.

Au troisième : qui daigne fortifier notre mémoire.

En récitant le troisième chapelet, on médite les cinq mystères glorieux, ajoutant à chaque Ave après ce mot JÉSUS :

A la première dizaine : qui est ressuscité des morts.

A la seconde dizaine : qui est monté au ciel.

A la troisième dizaine : qui nous a envoyé son Saint-Esprit.

A la quatrième dizaine : qui vous a élevé au ciel.

A la cinquième dizaine : qui vous a couronné dans les cieux.

N. B. Quand on récite ce chapelet séparément, on commence aussi par le Credo, le Pater et trois Ave, ajoutant après ce mot JÉSUS :

Au premier : qui soit l'objet de nos pensées.

Au second : qui soit la règle de nos paroles.

Au troisième : qui soit le modèle de nos actions.

FIN.



de catenismo

aggratium

P. a.



1857

